

RAOURAOUA A PROPOS DE LA RENCONTRE ALGÉRIE-MAROC :

■ «Ça sera une grande fête de football»

Lire en page 15



PAR LA VOIX DE SA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

■ **Le PT plaide pour une réforme politique**

Lire en page 24

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1225 Mercredi 23 mars 2011 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

SELLAL MET FIN AUX SPÉCULATIONS

Pas d'augmentation du prix de l'eau

Lire en page 6

Medelci appelle à la «cessation immédiate» des hostilités en Libye

ALGER HAUSSE LE TON

Lire pages 3, 4 et 5

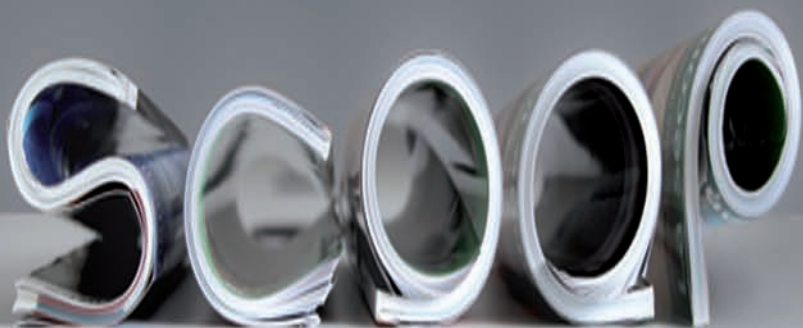
■ **Le ministre des AE : «Les forces aériennes aggravent la situation»**



PH / APS

Publicité

L'INFO QUI VOUS RESSEMBLE À 50 DA/MOIS



APPELEZ LE

OU

ENVOYEZ UN SMS AU

404



L'Algérie تعيش

www.djezzy.com

Midi Libre N° 1225 - 23/03/2011 - 81/11

Repères

200 à 300

hectares de superficie ont été identifiés dans le cadre de la création de nouvelles exploitations agricole à Tamazoura dans la wilaya de Aïn Temouchent.

10.000 à 15.000 DA

sont dépensés mensuellement par les diabétiques en Algérie pour la prise en charge de leur maladie, selon les spécialistes «soins».

27

postes de police ont été installés au niveau des gares ferroviaires ont annoncé le directeur de l'ordre public à la DGSN et le commissaire divisionnaire Amrane Achour.

Les effectifs douaniers aux frontières algéro-libyennes renforcés

La Direction générale des Douanes (DGD) a renforcé ses effectifs sur les frontières algéro-libyennes pour prendre en charge l'afflux de personnes venant de Libye, a annoncé le directeur général, M. Mohamed Abdou Bouderbala.

Il a souligné que ce dispositif a été déployé "pour faire face aux flux de personnes" fuyant les violences en Libye.

«Nous avons démultiplié nos effectifs au niveau des frontières avec la Libye pour traiter dans les délais" les opérations de transit des personnes qui quittent ce pays", explique le DG. Plusieurs milliers de personnes de diverses nationalités, dont des Algériens, sont entrés par les postes frontaliers algéro-libyens depuis le début de l'opération d'accueil et de prise en charge des déplacés fuyant les troubles en Libye, le 24 février dernier.



Percuté par un train, il sort indemne

Le conducteur d'un camion de transport de marchandises s'en est sorti miraculeusement indemne, lundi en fin d'après-midi, après avoir été percuté de plein fouet par un train, à hauteur d'un passage à niveau non gardé, situé sur la RN 12, à mi-chemin entre les localités d'El-Kseur et Oued Ghir, apprend-on auprès des services de la Gendarmerie nationale.

La victime, projetée sur plusieurs mètres et après avoir télescopé une file de voitures en circulation, "n'a eu à déplorer qu'un choc psychologique et quelques blessures légères qui lui ont valu juste un simple transit par l'hôpital Khellil Amrane de Bejaia, alors que son engin a été fendu en deux", a-t-on précisé de même source. Le "miraculé", à bord d'un camion, qui se dirigeait d'El-Kseur vers Bejaia, a fait une tentative de dépassement à hauteur du passage à niveau, localisé sur une courbure de virage, sur une ligne à sens unique, a-t-on expliqué.

Jeune maman à... 63 ans



A l'âge où les femmes deviennent généralement grand-mère, Tineke Geessink a donné naissance à une petite fille. Âgée de 63 ans, elle est ainsi devenue la femme la plus âgée des Pays-Bas à devenir mère de façon naturelle. L'hôpital où la Néerlandaise a accouché par césarienne a fait savoir par le biais d'un communiqué : "Bébé Meagan est née le 21 mars à 9h48 (8h48 GMT) au Centre médical de Leeuwarden. Meagan est la fille de Tineke Geessink, une femme de 63 ans". De son côté, l'heureuse maman ne cache pas sa joie et fait déjà savoir à ses détracteurs : "J'assume les conséquences (...) Mon rêve d'enfant était trop fort". Malgré tout, elle s'est déclarée consciente des risques auxquels elle s'expose en donnant naissance à un enfant à son âge : "Il n'y a aucune garantie pour voir son enfant grandir quand on accouche jeune. Bien sûr, le risque est plus grand pour moi. Savoir si mon enfant trouvera cela chouette d'avoir une mère tellement âgée ? J'espère qu'elle m'aimera tellement qu'elle sera seulement contente de m'avoir". L'enfant et la mère se portent aujourd'hui à merveille.

Le FMA veut se rapprocher de l'Algérie

Le Directeur général du Fonds monétaire arabe (FMA), M. Jassem al-Mannaï a qualifié lundi à Alger de "solides" les relations qui lient le fonds et l'Algérie, appelant à leur élargissement et leur renforcement à l'avenir. Au terme de l'audience que lui a accordée le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, le DG du FMA a précisé que l'Algérie "figure parmi les pays qui ont contribué à la création et au renforcement du FMA", indiquant que cette institution "est soucieuse du renforcement des relations avec l'Algérie". M. al-Mannaï, qui a effectué auparavant plusieurs visites en Algérie, a indiqué que le fonds "a accompagné le processus de réformes économiques en Algérie, notamment durant les années 90" précisant qu'il "a accordé six prêts dans le cadre du programme de réformes économiques d'un montant de plus d'un milliard de dollars".



Un dernier mandat pour Joseph Blatter

Le président de la Fédération internationale de football (FIFA), le Suisse Joseph Blatter, va briguer un dernier mandat à la tête de l'instance mondiale le 1er juin à Zurich, a-t-il annoncé hier à Paris lors du congrès de l'Union européenne de football (UEFA). «Vous savez que je brigue encore ces quatre ans, ce sont les derniers quatre ans que je briguerais» a déclaré le président de la FIFA, 75 ans. M. Blatter a été élu pour la première fois à la tête de la FIFA en 1998 et postule à un quatrième mandat. Le président de la Confédération asiatique de football (AFC), le Qatar Mohamed Ben Hammam, s'est également porté candidat à la présidence de la Fifa. D'autre part, M. Blatter a défendu le football comme "une sorte d'école de la vie" qui doit "jouer un rôle important dans l'éducation de la jeunesse et qui doit être soutenu par les gouvernements, dans les aspects éducation et santé". Mais "le football est aussi gangrené par tous les petits diables du monde, c'est un jeu, et dans un jeu on essaie toujours un peu de tricher", a-t-il regretté.



Dixit



Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères :

«La protection de la population libyenne doit être le seul objectif de l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne en Libye, conformément à la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'Onu (...) notre pays a soutenu la décision de la Ligue arabe appelant à l'instauration de cette zone d'exclusion avec pour seul objectif la protection des civils libyens car il était inacceptable que les autorités libyennes aient recours à l'usage de la force contre les civils (...) Les États qui assurent l'instauration de cette zone doivent se limiter à cet objectif.»

MEDELICI APPELLE À LA «CESSATION IMMÉDIATE» DES HOSTILITÉS EN LIBYE

ALGER HAUSSE LE TON

Cinq jours après le début de l'offensive de la coalition occidentale en Libye, Alger sort de sa réserve et réclame l'arrêt immédiat des hostilités. La prise de position claire de l'Algérie vis-à-vis de la situation qui prévaut en Libye coïncide avec la visite du chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov.

PAR MOKRANE CHEBINE

Ce dernier, qui avait fait un crochet par le Caire avant son escale de deux jours à Alger, a tenu des concertations avec les plus hautes autorités du pays, dont le président de la République qui l'a reçu en audience. Il est porteur d'un projet anti-guerre en Libye, au vue de la position de la Russie qui a vivement critiqué l'intervention des alliés dans ce pays.

En effet, l'Algérie appelle à la cessation immédiate des hostilités et de l'intervention étrangère en Libye, a indiqué hier à Alger le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. Animant une conférence de presse conjointe avec son homologue

russe, Sergueï Lavrov, à l'issue de leurs entretiens, il a souligné que la "crise profonde" que traverse la Libye "s'est aggravée avec l'entrée en action des forces aériennes" des pays prenant part à l'établissement de la zone d'exclusion aérienne dans ce pays. "Nous jugeons disproportionnée cette intervention par rapport à l'objectif assigné par le Conseil de sécurité de l'Onu dans sa résolution 1973", a-t-il ajouté. Mourad Medelci a affirmé que l'Algérie saisit cette occasion pour appeler, une nouvelle fois, à "la cessation immédiate des hostilités et des interventions étrangères, afin d'épargner la vie de nos frères libyens et de leur permettre de régler pacifiquement et durablement la crise dans le respect de la préservation de

PH. APS



Un front anti-guerre en libye se met en place.

leur unité, leur intégrité territoriale et leur pleine souveraineté".

Le ministre des Affaires étrangères a indiqué aussi que l'Algérie associera ses efforts à ceux de l'Union africaine, appelée à se réunir le 25 mars à Addis-Abeba (Ethiopie), et suit avec un "intérêt certain" les efforts du secrétaire général des Nations unies qui doit réunir le Conseil de sécurité de l'Onu jeudi prochain, à la demande de la Libye, pour procéder à une "évaluation objective" de la situation sur le territoire libyen. C'est dire qu'un front anti-guerre en Libye est en train de se constituer notamment à travers l'axe Moscou-Alger. Un bloc qui éviterait à la Libye et sa population civile de sombrer dans la spirale des

violences qu'induirait la poursuite des raids franco-américains sur le pays.

Les inquiétudes d'Alger sont d'autant plus justifiées qu'un scénario à l'irakienne risque de s'installer en Libye, dont la population a déjà assez souffert des exactions commises par Mouammar El-Gueddafi. Rappelons que l'Algérie avait pris acte de l'adoption de la résolution onusienne pour "la cessation immédiate des violences fratricides", tout en affirmant qu'"il revient au peuple libyen de décider par la voie du dialogue national de son devenir" et "se tient, dans ces moments difficiles, aux côtés du peuple libyen frère et continuera à lui témoigner sa solidarité".

M. C.

Teneur des entretiens entre Ouyahia et Joe Biden

Mourad Medelci a confirmé que le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a bien eu un entretien téléphonique avec le vice-président américain, Joe Biden, à la demande de ce dernier. Lequel entretien est intervenu après que l'Algérie se soit exprimée de manière officielle sur la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU, en déclarant avoir «pris acte» de cette décision. «L'Algérie est membre de la communauté internationale et de l'Onu et est donc justiciable de la mise en œuvre de cette décision», a-t-il fait remarquer. Le ministre des AE a tenu aussi à préciser que cet entretien téléphonique avait eu lieu après la réunion de la Ligue arabe du 12 mars dernier et après celle du Conseil de sécurité de l'Onu.

Dans ce contexte, Il a rappelé que

l'Algérie a participé de «manière intense» au débat de la réunion du 12 mars à la Ligue arabe, ajoutant que la décision sanctionnant cette réunion - en faveur de l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne sous l'égide de l'ONU - n'a pas été votée, mais a résulté d'un consensus. «L'Algérie n'a pas émis de réserves formelles mais juste exprimé son point de vue» à cette occasion, a-t-il ajouté. En outre, Medelci a indiqué que l'Algérie et la Russie se félicitaient que la Tunisie et l'Egypte «s'inscrivent résolument dans une phase de transition démocratique».

«Nous avons renouvelé notre disponibilité à soutenir ces deux pays dans cette phase critique de leur histoire», a-t-il déclaré.

M. C.

UN RESPONSABLE TURC À PARTIR D'ALGER :

«La résolution 1973 de l'Onu ne permet pas ce qui se passe en Libye»

L'ancien ministre turc des Affaires étrangères, Yasser Yakis, a critiqué lundi à Alger l'intervention militaire occidentale contre la Libye estimant qu'une telle opération «va à l'encontre de la résolution onusienne 1973» des Nations unies.

Lors d'une conférence sur "Le positionnement de la Turquie sur la scène géostratégique mondiale : constantes et évolutions", qu'il a animée M. Yakis, actuel Président de la commission de l'Union européenne (UE) au sein du Parlement turc, a indiqué que son pays s'opposait à «la destruction des infrastructures» en Libye.

«La résolution 1973 des Nations Unies ne permet pas ce qui se passe en Libye», a-t-il dit. M. Yakis a indiqué que la Turquie, qui a «une vocation européenne, essaie d'assumer les responsabilités qui lui incombent en tant qu'acteur régional». Lors de cette rencontre, organisée par l'Institut national d'études de stratégie globale (INSG), le responsable turc a ajouté que son pays «ne cherche pas à se présenter comme un modèle pour les mouve-

ments populaires nés récemment dans certains pays arabes comme l'Egypte et la Tunisie en raison des différences culturelles, sociales et même historiques entre la société turque et celles de ces pays».

Cependant, il a souligné que «les partis islamistes dans les pays arabes, comme celui des Frères musulmans en Egypte, pourraient tirer des leçons de l'expérience turque en 1946 qui a conduit à un passage au système de démocratie multipartite».

Au plan international, M. Yakis a évoqué le positionnement de la Turquie sur la scène régionale et internationale, a rappelé que son pays est «la 17^e force économique dans le monde et la 6^{ème} en Europe».

La Turquie, membre de plusieurs organisations mondiales, notamment l'Otan, l'Organisation de la conférence islamique (OCI), poursuit de difficiles négociations pour une adhésion à l'UE, a-t-il encore ajouté. «Les négociations avec l'UE avancent très lentement en raison du blocage depuis 2005 sur l'ouverture de plusieurs chapitres nécessaires à cette adhésion», a-t-il expliqué.

Sous la Plume

Bouillon de révolte

PAR SORAYA HAKIM

Un vent de révolte souffle sur tout le Monde arabe. Les peuples se réveillent. Le premier pays à avoir donné la mesure est la Tunisie avec sa révolution du jasmin partie de Sidi Bouzid un 17 décembre pour dire basta à un régime où la corruption s'érige en pratique coutumière et où les jeunes diplômés battent le pavé le ventre creux. Les manifestations insurrectionnelles ont conduit à la chute du régime Ben Ali contraint de se réfugier en Arabie saoudite. Confortés dans la réussite d'avoir libéré le



Qu'est ce qui fait gronder la rue arabe ? L'overdose de théocratie pardi ! La contestation sociale et politique est tous azimuts et les régimes qui sont encore en place n'ont pas l'air de tirer les enseignements des événements ayant précédé dans les pays voisins.



Le départ d'un autre dictateur resté au pouvoir durant trente ans avec son lot de corruption, de richesses amassées sur le dos de son peuple qu'il a affamé. C'est alors que le vendredi de la colère viendra sonner le glas de Hosni Moubarak. Mais les colères se suivent et se ressemblent dans les pays arabes où les dictateurs sont légion. Mouammar Kadhafi, dictateur hors

catégorie, 42 ans de pouvoir, amasse des centaines de millions de dollars en revenus pétroliers alors que son peuple est brimé avec un niveau de vie des plus indécents. Mais qu'est ce qui fait gronder la rue arabe ? L'overdose de théocratie pardi ! La contestation sociale et politique est tous azimuts et les régimes qui sont encore en place n'ont pas l'air de tirer les enseignements des événements ayant précédé dans les pays voisins. Au Yémen, à Bahrein, en Syrie en Jordanie et même au Maroc, les

populations aspirent à un changement radical. Pour cela, ils se révoltent contre le système. Certains réclament le départ pur et simple de leurs dirigeants c'est le cas du Yémen où le président Saleh voit ses généraux le lâcher comme une vieille chaussette pour soutenir la révolution yéménite. Il n'y a pas de doute, la révolution du jasmin a fait bouler de neige et a fait prendre conscience aux populations arabes que les dictateurs doivent partir. Fini le règne de la théocratie et des années de plomb. Le vent de la contestation doit faire le lit de la liberté et de la démocratie doucement mais sûrement.

S. H.

LA COALITION FACE À LA RÉALITÉ DU TERRAIN

Dissensions pour le commandement des opérations

Au sein de la coalition - à laquelle participent, côté UE, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique, le Danemark, la Grèce et l'Espagne - des voix dissonantes se font entendre au sujet du commandement que plusieurs pays souhaiteraient voir confié à l'Otan.

PAR SADEK BELHOCINE

Actuellement, les opérations de la coalition sont nationales (chaque pays agit à sa guise), mais elles sont coordonnées par les QG américains de Ramstein (ouest de l'Allemagne) et Naples (sud de l'Italie). Les Etats-Unis qui assurent de facto le leadership de l'opération depuis leur QG près de Stuttgart, assurent que les Etats-Unis céderaient rapidement le commandement. «*C'est une question de jours, pas de semaines*», a dit le président américain Barack Obama. Mais le président américain n'a pas précisé qui prendrait le relais, même si la France et la Grande-Bretagne ont joué un rôle de premier plan dans l'intervention. Ce n'est finalement ni la France ni la Grande Bretagne qui prendrait le relais.

L'Organisation du traité de l'Atlantique nord (Otan) a de fortes chances de mener les prochaines opérations en Libye, malgré l'opposition des pays arabes. Selon le ministre des Affaires étrangères français,

LIBYE

Le MSP dénonce l'usage de la force

Le Mouvement de la société pour la paix (MSP) exprime sa préoccupation et son regret par rapport à la situation qui prévaut en Libye. «Ce qui se passe en Libye est regrettable et incite vraiment à l'inquiétude après l'intervention surprise comme l'a prescrit la résolution onusienne 1973 du Conseil de sécurité» note le communiqué du MSP. Après s'être incliné sur la mémoire des victimes, le MSP appelle à la cessation immédiate de l'usage de la force, au respect de la volonté du peuple libyen et à l'écoute de la voix de la sagesse pour préserver l'unité de la Libye son intégrité et sa stabilité. Le MSP ne s'arrête pas à ce stade puisqu'il invite l'État algérien à dynamiser au plus vite la machine diplomatique arabe et africaine en vue de trouver une solution qui soit conforme aux aspirations du peuple libyen et ce, dans le cadre du respect de son intégrité territoriale. Enfin le MSP invite les régimes de ces pays à être aux côtés du peuple libyen et de l'aider à trouver une solution à cette crise.

K. H.



Guerre de leadership dans le ciel libyen.

Alain Juppé, la Ligue arabe ne souhaite pas que l'opération soit placée sous la responsabilité de l'Otan, ce qu'espèrent au contraire des pays comme le Canada ou l'Italie, qui participent également à l'intervention. Pourquoi certains pays en appellent à l'Otan, ce qui élargirait le fossé entre les pays de la coalition et leurs partenaires ? Il semble que l'Otan est l'une des rares structures efficaces sur le plan militaire, notamment pour mettre en place un commandement intégré qui manque actuellement à la coalition.

Les pays arabes, eux, ne veulent pas entendre parler du cadre Otan dans les opérations dirigées contre la Libye du Colonel Kadhafi.

Otan : nient pour les pays arabes

Malgré l'opposition des pays arabes, l'Otan est prête à prendre le relais de la coalition. C'est ce que suggère une porte-parole du ministère français des Affaires étrangères qui a déclaré, hier, que «*l'Otan soutiendra la coalition de pays qui mènent l'opération militaire en Libye quand les Etats-Unis réduiront leur engagement*», ce que confirme le secrétaire à la Défense américain Robert Gates, qui a déclaré que «*les frappes vont bientôt baisser d'intensité*».

Des propos corroborés, par le chef de la coalition, le général américain Carter Ham. «*Sauf si quelque chose d'inhabituel ou d'inattendu survient, nous pourrions voir un ralentissement dans la fréquence des attaques. Nous avons déjà vu, entre la première nuit des frappes Tomahawk et la deuxième, une réduction importante*», a-t-il déclaré, tandis que la Russie appelle à un cessez-le-feu immédiat en Libye. Une question qui pourrait être discutée par le Conseil de sécurité de l'Onu lors de sa réunion de ce jeudi à la faveur de l'appel de la Russie à un cessez-le-feu en Libye, selon le Quai d'Orsay. A l'instar de la Russie, de nombreux pays ont demandé un

cessez-le-feu immédiat.

L'Inde a estimé que les pays étrangers ne devaient pas s'ingérer dans les affaires de la Libye, après avoir appelé lundi à l'arrêt des raids aériens contre le régime de Mouammar Kadhafi en raison des risques de victimes civiles, tandis que plusieurs hauts responsables de la coalition ont assuré ne pas chercher à viser directement le colonel Kadhafi.

Il n'empêche que lundi soir, des tirs de la défense anti-aérienne suivis d'explosions ont retenti à Tripoli près de la résidence du dirigeant libyen. La nuit précédente, des missiles avaient détruit un bâtiment au sein de cette résidence-caserne dans le sud de la capitale. Une base navale située à 10 km à l'est de Tripoli a également été touchée par des bombardements lundi soir, selon des témoins qui ont vu des flammes.

Par ailleurs, l'Union européenne (UE) compte prendre part à une réunion de l'Union africaine (UA) prévue en principe vendredi à Addis Abéba, pour tenter une approche commune visant à résoudre la crise en Libye, a indiqué hier un responsable européen à Nairobi. «*Il existe beaucoup de points communs dans les positions prises par les deux Unions (UE et UA)*» sur la crise libyenne, a déclaré dans une conférence de presse à Nairobi, Nick Westcott, conseiller chargé de l'Afrique auprès de la chef de la diplomatie de l'UE, Catherine Ashton. «*Nous voulons nous appuyer sur ces points communs pour parvenir à la solution que nous souhaitons tous, à savoir la fin des tueries et un processus politique ouvert qui reflète les aspirations légitimes du peuple libyen*», a-t-il déclaré.

Les combats se poursuivent

Sur le terrain, la situation évolue d'heure en heure. Chaque camp revendique des succès sans qu'il soit possible de confirmer ou d'infirmer ces informations. Des médias rapportent que les insurgés libyens sont toujours à proximité

d'Ajdabiya, dans l'est de la Libye, sans tenter d'avancer sur cette ville stratégique car les forces kadhafistes y restent puissantes en dépit des raids aériens occidentaux.

Les rebelles présents sur la ligne de front à environ 5 km d'Ajdabiah, portes d'accès à la région orientale aux mains des insurgés, expliquent que trois nuits de raids aériens ont détruit une partie de l'armement du colonel Mouammar Kadhafi, mais que ses forces constituent toujours une menace sérieuse. Les violences se sont poursuivies lundi, faisant au moins 40 morts et 300 blessés à Misrata, à 200 km à l'est de Tripoli, selon les rebelles. Dans l'est, les forces gouvernementales, qui avaient attaqué Benghazi samedi matin, ont reculé lundi jusqu'à Ajdabiya, à 160 km au sud de Benghazi.

Au sud-ouest de Tripoli, les forces loyalistes pilonnent depuis trois jours la région d'Al-Jabal Al-Gharbi, en particulier les villes de Zenten et Yefren sous contrôle de la rébellion, selon des habitants de la région évoquant des raids «*très intensifs*». Des «*affrontements violents*» ont eu lieu lundi et hier dans la région de Yefren, au sud-ouest de Tripoli, entre les rebelles qui contrôlent la région et les forces du régime libyen, faisant au moins 9 morts, ont indiqué à l'AFP des habitants de cette région.

Les combats en Libye ont poussé des milliers de personnes à fuir leurs domiciles et se réfugier dans l'est du pays, selon le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) se basant sur les témoignages de réfugiés arrivés en Egypte.

Ces réfugiés ont dit avoir préféré fuir le pays, par crainte d'une reprise des combats des forces pro-gouvernementales dans l'est. Hier, les avions occidentaux ont tiré sur un appareil du régime libyen qui volait en direction de Benghazi.

Les frappes des coalisés : Un jeu de massacre

Les frappes qui se sont déroulées contre les forces fidèles au colonel Kadhafi dans la nuit de samedi à dimanche, sur la route conduisant à Ajdabiya, à 35 kilomètres au sud de Benghazi ont été qualifiées par le reporter de *Libération* de «*jeu de massacre*». Christophe Ayad ne décrit pas une opération militaire mais «*un vrai jeu de massacre*». Il raconte: «*Des dizaines et des dizaines de corps de soldats gisent là, morts dans l'instant, certains presque des enfants dans leur treillis trop grand. Ils ont été foudroyés par les Rafale français entre 5h et 7h du matin.*»

Un autre reporter, Kareem Fahim de l'International Herald Tribune, évoque un «*camage*» et précise plus loin que de multiples frappes sont intervenues, «*apparemment conduites par les pilotes des avions d'armes français qui ont pris la responsabilité de tirer les premiers coups*». Ce même reporter ajoute que les frappes ont visé deux convois. Selon lui, l'un paraît avoir été frappé alors que ses canons et ses mitrailleuses étaient dirigés vers Benghazi, la capitale des rebelles que les Français avaient samedi pour mission de protéger. L'autre, en revanche, aurait été frappée alors que ses véhicules quittaient la zone de combat.

L'envoyé spécial du *Herald Tribune* cite un officier rebelle, le colonel Abdullah al-Shafi : «*Ils battaient en retraite. Les soldats [loyaux à Kadhafi, ndlr] avaient volé des véhicules civils et fuyaient. Ils étaient en train d'enlever leurs treillis*».

S. B.

TUNISIE, EGYPT, LIBYE, YÉMEN...

Des révoltes et beaucoup d'enjeux

Les révolutions des peuples arabes se suivent mais ne se ressemblent pas. Si les régimes égyptien et tunisien ont été ébranlés par la force du peuple, en Libye les événements ont pris une toute autre tournure, alors qu'au Yémen, le président résiste tant bien que mal aux pressions de la rue depuis plusieurs semaines déjà.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Dans ce dernier pays, la situation s'enlise davantage, suite aux défections en cascade de hauts responsables militaires, politiques et diplomatiques qui ont rejoint les rangs des contestataires. Le président yéménite Ali Abdallah Saleh, lui, a mis en garde hier contre les risques d'une guerre civile dans le pays, alors que des chars d'unités rivales montaient la garde dans des points stratégiques de Sanaa. La contestation lancée fin janvier pour réclamer le départ du président et de meilleures conditions de vie, a pris de l'ampleur après la mort, le 18 mars, de 52 personnes dans une attaque contre des manifestants à Sanaa attribuée à des partisans du régime. Avant-hier, les forces armées yéménites ont annoncé qu'elles empêcheraient toute atteinte à «la légalité» et à l'ordre constitutionnel au Yémen, en proie à une révolte contre le régime en place. Les protestataires ont reçu lundi l'appui de chefs de l'armée, dont le général Ali Mohsen al-Ahmar, responsable du Nord-Est qui comprend la capitale. Des



La rue yéménite bouillonne.

blindés d'unités fidèles au général Ahmar ont été déployés autour de la Banque centrale, du siège du Congrès populaire général (CPG, parti présidentiel) et d'autres installations vitales à Sanaa. Mais des tanks de la Garde présidentielle, dirigée par le fils du président, Ahmed Saleh, et des forces spéciales, commandées par son neveu Tarek Saleh, ont pris position autour du palais présidentiel. Le général al-Ahmar a indiqué à l'AFP souhaiter «des pressions sur le président pour qu'il accepte un plan de l'opposition prévoyant une feuille de route pour une transition pacifique, incluant son départ avant la fin de 2011». Mais la majorité des manifestants, qui campent dans le centre de Sanaa, refusent cette idée et exigent un départ immédiat de Saleh qui reste sourd à tous les

appels dans ce sens. L'influent prédicateur religieux Abdel-Majid Zindani, un allié d'hier du président, a été plus direct, en proposant : «Ayez du courage et prenez la décision de céder le pouvoir». En attendant la propagation du vent de la révolte à d'autres pays arabes, la transition se heurte à des contraintes énormes en Tunisie et en Egypte, où les derniers vestiges des régimes de Ben Ali et de Moubarak handicapent le processus de changement démocratique.

En Libye, la situation est plus grave. La révolution du peuple a hérité d'une donne inédite, où les populations civiles se retrouvent coincées entre la folie malade de Mouammar El-Gueddafi et les desseins inavoués des forces occidentales.

M. C.

AU CINQUIÈME JOUR DES BOMBARDEMENTS EN LIBYE

Qu'advient-il de Kadhafi ?

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Il y a quelques jours seulement, Mouammar Kadhafi avait adressé un virulent message sonore à ses adversaires. Dans ce message, il promettait de transformer la Méditerranée en un «champs de bataille». Depuis dimanche passé, le dirigeant libyen, pris en otage au milieu des bombardements de la coalition internationale, observe un étonnant silence.

Les édifices libyens sont transformés en cendres, y compris la résidence de Kadhafi qui n'a pas été épargnée. Ce dernier serait encore terré, en l'absence de toute confirmation, dans un lieu tenu secret. Peut-on alors avancer l'hypothèse que « le guide de la révolution libyenne » ait pris conscience que l'heure de la fin est arrivée ? Après presque cinq décennies aux rênes du pouvoir, s'est-il rendu compte que ses jours étaient comptés ?

D'aucuns ne peuvent répondre à ces interrogations pour le moment, néanmoins, faut-il alors avancer l'autre hypothèse selon laquelle le dirigeant libyen opte pour une alternative que l'on pourrait qualifier d'extrême. Terré dans son bunker, osera-t-il passer à l'acte, en se faisant «hara-kiri» ? Le doute subsiste encore. S'il se fait prendre par l'opposition, il est peu probable qu'il voie le lendemain. Au sein de la coalition, des divisions subsistent quant au moyen de chasser Kadhafi du pouvoir. Les chancelleries engagées dans

l'action militaire, semble-t-il, sont divisées à ce propos. Toutefois, une chose est certaine, le mot d'ordre étant que Kadhafi doit être chassé du régime. La question, maintenant, est de savoir par quel moyen y arriver. Pour les Britanniques, a-t-on compris, la question ne se pose plus. Il est tout à fait légitime, ont-ils fait comprendre, de prendre pour cibles ceux qui tuent des civils. Selon eux, il n'est donc pas exclu que le leader libyen soit, directement, ciblé par des frappes militaires. Les Français, peut-on le comprendre, n'en pensent pas moins, bien qu'ils soient un tant soit peu discrets.

Pour le moment, Kadhafi a préféré, constat fait, espérant s'en sortir sain et

sauf, se cacher derrière les civils. Ce « bouclier humain », composé de civils, issus de sa propre population, pour empêcher les armées de la coalition de le bombarder lui et son régime. Pour l'heure, il est clair que le dirigeant libyen persiste dans sa frénésie qui, selon les rumeurs, aurait déjà coûté la vie à l'un de ses fils. Ce dernier qui s'appelle Khamis est le sixième et commandant de l'unité 32 dans les forces spéciales de l'armée libyenne. Il aurait succombé à ses blessures dans un hôpital de Tripoli, après un affrontement avec un pilote de l'aviation libyenne passé à l'opposition. Une information qui n'a toujours pas été confirmée officiellement.

M. B.

Moscou appelle à la "cessation immédiate" des violences

Le gouvernement russe appelle à un cessez-le-feu immédiat en Libye et à ouvrir un dialogue politique, a indiqué, hier, le ministre russe de la Défense Anatoli Serdioukov. «Nous appelons à faire tout ce qu'il faut pour que la violence cesse. Nous sommes sûrs que la meilleure voie pour assurer la sécurité de la population civile est un cessez-le-feu immédiat et le début d'un dialogue», a déclaré hier M.Serdioukov lors d'une rencontre à Moscou avec le secrétaire d'Etat américain à la Défense, Robert Gates. La résolution 1973 autorisant le recours à la force en Libye pour protéger la population civile a été adoptée la semaine dernière par dix voix sur les 15 membres du Conseil.

L'Allemagne, le Brésil et l'Inde, membres non permanents du Conseil, se sont abstenus, la Chine et la Russie, membres permanents, se sont également abstenues mais n'ont pas utilisé leur droit de veto pour bloquer le texte. Le Gabon l'a voté.

SORTIE DE CRISE

Ce que propose Ait Ahmed

Le président du FFS reste égal à lui-même tant le constat qu'il dresse sur la situation en Algérie ne souffre d'aucune équivoque. « Cinquante ans après la proclamation de l'indépendance nationale, nous voici face aux mêmes absences : absence d'un Etat de droit, absence de vie politique, absence de Constitution digne de ce nom, absence d'institutions légitimes capables de protéger le peuple autant que le pays des abus et d'assurer son droit à vivre dans la liberté et la dignité » a en effet indiqué Hocine Ait Ahmed dans un long message adressé au peuple algérien et rendu public hier, portant l'intitulé «Droit d'avoir des droits».

Cette missive a aussi fait cas de la situation qui prévaut dans le Monde arabe et, comme l'a soutenu le leader du plus vieux parti d'opposition, « la crise algérienne s'inscrit naturellement dans le cadre des crises en cours. Pour autant, il n'est pas question de céder à une quelconque «+contagion démocratique+ dans l'explication et le traitement de chaque situation nationale ». Il a, ainsi, dans une large mesure, réitéré ce qu'il a déjà soutenu lors de son message adressé il y'a juste quelques jours au Conseil national du parti, à l'exemple du très lourd tribut payé par les Algériens depuis des décennies.

Ces Algériens qui « se sont de longue date inscrits dans le combat pour la démocratie et le changement de régime ». Dénonçant comme d'habitude les courants politiques qui se sont construits sur l'apologie de l'exclusion et de la violence, Hocine Ait Ahmed, après avoir de nouveau mis en exergue la fameuse devise de « ni Etat intégriste ni Etat policier », propose la mise en place d'un Etat de droit, des institutions fortes de leur légitimité, une justice indépendante, des contre-pouvoirs efficaces, une vie politique démocratique réglée par un contrat national, social et politique qui garantisse les libertés individuelles et collectives au même titre qu'il se porte garant de la justice sociale. Rendant un vibrant hommage à toutes les catégories qui ont, par leur combat, cassé le mur de la peur, le président du FFS plaide pour une véritable autodétermination du peuple algérien avec l'ouverture d'un large débat national. Bien sûr, il a une fois encore plaidé pour une assemblée constituante élue par des Algériens libres.

K. H.

SELLAL MET FIN AUX SPÉCULATIONS

Pas d'augmentation du prix de l'eau

«La tarification actuelle de l'eau ne sera ni changée ni revue» a rassuré, hier, le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, qui ainsi met fin à toutes les spéculations autour de l'augmentation des prix actuels. «Nous n'avons aucune intention de procéder à une quelconque révision», a-t-il affirmé dans une déclaration à la presse en marge d'une exposition spécifique organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, à Alger. Pour lui «l'eau demeure une vocation tant sociale qu'économique». En Algérie, près de 93% de la population sont raccordés aux réseaux publics d'eau potable et 86% aux réseaux d'assainissement, avec une dotation quotidienne de 170 litres d'eau pour chaque citoyen. S'agissant de la disponibilité de l'eau pour l'été prochain, M. Sellal a assuré que le rythme actuel de distribution sera maintenu à la faveur, notamment, d'un taux de remplissage des barrages assez appréciable et qui est aujourd'hui de plus de 71%. Lors de cette visite justement, M. Sellal a expliqué que l'Algérie a pu relever le défi d'«une distribution juste et équitable de l'eau à travers tout le territoire national». L'enjeu pour les prochaines années sera donc «de conserver et de consolider ces acquis par le biais d'une sécurisation durable de l'alimentation en eau potable pour toute la population». «Les projets inscrits pour l'actuel quinquennat s'inscrivent dans cette démarche», poursuit M. Sellal, citant les grands transferts d'eau, comme celui des hautes plaines sétifiennes dont le parachèvement est prévu en 2012, d'El Golea vers Djelfa et le sud de Tiaret (600 millions de mètres cubes) en cours d'étude et l'utilisation de la nappe de Chatt El Gharbi, dans la wilaya de Tlemcen, pour les régions de Nâama et le sud de Sidi Bel-Abbès (140 millions m³). L'exposition spécifique sur l'eau, tenue à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, a ouvert ses portes en présence notamment des ministres des Ressources en eau, et de l'Habitat et de l'Urbanisme, Abdelmalek Sellal et Noureddine Moussa. Plusieurs structures et institutions relevant du secteur de l'hydraulique ainsi que des représentants du mouvement associatif ont participé à cette exposition tenue à Kouba, siège de la Société des eaux et d'assainissement d'Alger (Seaal). Il s'agit, entre autres, de l'Algérienne des eaux (ADE), l'Office national d'assainissement (ONA) et de la Seaal, chargée de la gestion déléguée des services des eaux dans la capitale. Un espace dédié aux enfants a été, en outre, aménagé à cette occasion et animé autour de sujets relatifs à l'eau.

I. A.

ILS SE SONT REGROUPÉS DEVANT LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Les fonctionnaires de la CNMA reviennent à la charge

Après leur sit-in devant la direction générale de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) organisé le 15 mars dernier, revoilà les 867 fonctionnaires dans un autre sit-in, mais cette fois devant le ministère de l'Agriculture après une longue attente, sans réponse devant leur direction générale.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Pour défendre toujours leurs droits et rappeler leurs revendications au responsable de l'institution mère mais aussi à la tutelle, les fonctionnaires sont venus des 48 wilayas représentant ainsi 62 agences à travers le pays. Ces travailleurs, qui ont installé dernièrement une cellule de crise, dont les représentants devraient négocier les doléances avec les responsables de la société-mère CNMA-assurances, revendiquent l'application de la décision du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, portant sur la réintégration totale de tous les fonctionnaires à la société-mère.

Ils réclament aussi leur augmentation de salaire de 20% décidée par le chef de l'Etat et qui ne les a pas touchés jusqu'à ce jour et la classification administrative des employés et ce, dans les plus brefs délais, dira l'Union générale des travailleurs des banques assurances dans son communiqué. Après le désengagement de l'UGTA à laquelle plus de 70% des travailleurs sont affiliés, les fonctionnaires ont décidé de créer leur propre cellule



357 employés de la CNMA transférés vers des agences de la BADR.

de crise pour suivre la situation et entretenir la négociation avec l'administration qui semble prendre ses décisions sans revenir aux employés, premiers concernés par cette affaire ni au syndicat- qui semble perdre la confiance de la majorité des employés. «Notre syndicat, tout comme l'UGTA, ne nous ont rien apporté et depuis notre premier sit-in, ils n'ont rien fait alors qu'ils sont censés nous représenter», nous ont dit des employés de la CNMA établissement financier rencontrés sur place.

Il faut signaler que la direction générale de la société mère CNMA-assurances a selon des représentants des fonctionnaires, membres de la cellule de crise, décidé «de transférer 357 employés - dont la liste des noms est déjà prédéfinie - vers la Banque algérienne du développement rural mais sans même les consulter ou leur donner le moindre choix même celui du départ volontaire, tandis que le reste, soit 510 employés seront réintégrés

dans la CNMA-assurances, mais sans aucun dispositif clair, autrement dit, personne ne sait encore ce qu'il doit faire ou quel poste va-t-il occuper, ni ses conditions de travail», nous dira M. Benyoucef l'un des représentants des travailleurs. Ces soi-disant solutions sont refusées par les employés contestataires qui voudraient des solutions claires et fiables pour leurs revendications. Ils voudraient aussi plus de communication avec leur premier responsable qui aurait selon les employés «mal traité les employés en colère et ne leur a pas accordé d'attention». Pour rappel cet établissement financier est devenu autonome avant de voir, en 2008, l'installation d'un administrateur mettant ainsi fin aux activités de crédits. Cependant, selon les fonctionnaires «cet administrateur est en réalité un liquidateur», mettant ainsi l'avenir de 867 fonctionnaires et de leurs familles en danger.

C. K.

FACE AU SILENCE DE LEUR TUTELLE

Les médecins résidents encore en grève

Les médecins résidents maintiennent leurs revendications, et dans l'espoir de les voir aboutir, ils ont repris, avant-hier, leur mouvement de grève. L'objectif de ce débrayage est d'obtenir des solutions concrètes à leurs problèmes socio-professionnels. Tout comme pour leur premier mouvement de grève, observé les 15 et 16 mars, ils étaient nombreux à répondre à l'appel lancé par le Collectif autonome des médecins résidents algériens. «Le taux de suivi à l'échelle nationale est à près de 90%», a affirmé le docteur Amine Benhbib, porte-parole du collectif. Ainsi ces centaines, voire milliers de médecins tiennent à la satisfaction de leurs revendications transmises, à maintes reprises, au ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière, dans l'espoir d'y apporter des solutions fiables, sont recourir aux grèves qui perturbent la bonne marche des services hospitaliers et en pénalisant en premier lieu les patients. Mais le mutisme de leur tutelle a poussé les médecins à cette extrémité «en attendant la réaction du ministère», nous diront des représentants du Collectif national des médecins résidents approchés hier au CHU Mustapha-Pacha à Alger. Il faut noter que le collectif national des médecins résidents - qui a vu le jour il y a quelques semaines seulement - a présenté aux deux ministères de tutelle, à savoir celui de la Santé et celui de l'Enseignement supérieur, une plateforme de revendications, où l'abrogation du service civil reste parmi les principales revendications des médecins. Ils mettent pour condition à l'arrêt de leur grève des mesures et décisions officielles et écrites de la part de la tutelle. Les médecins résidents proposent en outre de remplacer le service civil par des postes budgétaires. «conscients que les pou-

voirs publics ont, à juste titre, la préoccupation de permettre à tous les citoyens de recevoir des soins de qualité ; nous proposons l'ouverture de postes budgétaires dans toutes les wilayas du pays accompagnées de mesures incitatives», disent-ils. Il faut noter que les représentants des médecins résidents disent attendre une invitation pour prendre

part aux réunions de travail annoncées, il y a quelques jours, par le ministre de la Santé et la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès et qui devraient se tenir aujourd'hui et demain. Le ministère de l'Enseignement supérieur, de son côté, a envoyé selon le porte-parole du collectif des médecins résidents, «une note aux doyens des facultés de

médecine à l'échelle nationale pour discuter avec les médecins résidents de leurs problèmes pédagogiques». D'autre part, les étudiants en chirurgie dentaire observent «une grève illimitée», indique un membre du collectif autonome. Ces étudiants contestent principalement le manque d'hygiène dans les infrastructures sanitaires.

C. K.

ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES

Les rencontres régionales se poursuivent

les deux systèmes d'enseignement (classique et LMD) ont été les sujets les plus abordés par les intervenants qui ont, notamment, réclamé une «clarification des visions et une meilleure définition des conditions de transition objective (de l'un des systèmes vers l'autre). Ils ont également appelé à «une définition de la méthode de concrétisation de la conformité entre les diplômes dans ces deux systèmes». Il faut rappeler que la

Coordination nationale autonome des étudiants qualifiée de «seule et légitime représentant des étudiants a refusé de prendre part à ses réunions qualifiées de réunions conditionnées et rappellent leur menace d'organiser une marche après les vacances si la situation reste toujours la même et la tutelle refuse de répondre aux aspirations des étudiants», nous dira un représentants des étudiants, membre de la CNAE.

C. K.

BÉJAÏA

Les travailleurs de COGB «La belle» en grève

Les travailleurs de l'unité COGB «La belle» qui fait dans la fabrication de l'huile de table sont entrés en grève illimitée depuis la matinée de lundi, selon un membre du syndicat d'entreprise, les accords signés en 2008 n'ayant pas connu la moindre amorce de concrétisation. Ces accords portent notamment sur la révalorisation des salaires, autre point de discorde, l'attitude du directeur d'unité qui «se comporterait en potentat» se permettant même «de porter atteinte à la dignité du personnel» ajoutera un travailleur.

Les grévistes demandent son départ pur et simple. De son côté, le directeur affirme qu'aucun préavis n'ayant été déposé, la grève est donc illégale, avant d'ajouter que les revendications sont en voie d'être satisfaites. Les 15% prévus pour être attribués début janvier 2010 seront payés dès fin mars 2011. Quant à l'exigence de son départ, il la balaie d'un revers de la main en lançant : «Si j'étais un mauvais gestionnaire, le patron du groupe ne m'aurait jamais laissé en poste».

M. R.

L'ALGÉRIE À LA CONFÉRENCE ET SALON SUR L'OFFSHORE EN MÉDITERRANÉE (OMC 2011)

Sonatrach à la conquête de gisements pétroliers

Des cadres du ministère de l'Energie et des Mines et des dirigeants de l'entreprise nationale des hydrocarbures, Sonatrach, prennent part à partir d'aujourd'hui à Ravenna (Italie) à la conférence et salon sur l'offshore en Méditerranée qui regroupera plusieurs pays producteurs de pétrole.

PAR AMAR AOUIMER

En effet, cette rencontre d'affaires, qui se déroule du 23 au 25 mars courant, est un événement important pour les sociétés et les compagnies internationales spécialisées dans la recherche et l'exploration des hydrocarbures en offshore. Cette conférence s'adresse notamment à tous les secteurs de la communauté offshore, selon les organisateurs de cette rencontre, qui précisent également qu'elle est ouverte aux ingénieurs, techniciens, scientifiques, décideurs, leaders de l'industrie et les étudiants.

S'articulant sur le thème "Le défi de l'énergie : une approche durable", cette présente édition rassemble pas moins de 12 délégations officielles provenant de pays africains, arabes, européens et asiatiques. Il



Direction générale de la Sonatrach.

s'agit de l'Algérie, l'Angola, l'Australie, l'Azerbaïdjan, la Chine, l'Egypte, le Mali, la Norvège, la Turquie, le Turkménistan et le Kazakhstan, ainsi que 450 exposants issus de 25 pays.

Dans le programme de ces journées techniques, on peut notamment citer des con-

férences relatives aux découvertes d'hydrocarbures, le management en matière pétrolière, les gaz non conventionnels et les technologies d'exploration, de prospection, de recherche, de transport et de commercialisation des hydrocarbures.

De nombreuses compagnies pétrolières

seront aussi représentées à cette conférence, telles que Edison, la compagnie égyptienne "Petroleum Corporation", la firme italienne ENI, Qatar Petroleum, Shell, Total ...

L'Algérie est particulièrement intéressée par l'exploration et la recherche dans les eaux territoriales de la Tunisie sachant que le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, a déjà fait part, récemment, de la volonté de l'Algérie de réaliser un projet de partenariat algéro-tunisien d'exploration pétrolière offshore dont les travaux ont commencé en 2011, au large des côtes tunisiennes.

Rappelons que la coopération entre les deux pays est satisfaisante, en ce sens qu'elle s'est soldée par la découverte d'importants gisements pétroliers en Algérie, (et les prévisions montrent qu'en Tunisie, il existe des potentialités importantes dans le cadre du partenariat entre Sonatrach et l'entreprise tunisienne des activités et de recherches pétrolières dont le principe est le partage de la production.

Après son désistement de développer ses activités en Libye en raison de la crise profonde que connaît ce pays bombardé par les frappes aériennes sans répit des coalisés, Sonatrach va, désormais, concentrer ses efforts et sa stratégie de recherche pétrolière au large des côtes tunisiennes, avec l'espoir de fructifier ses activités d'exploration, étant donné qu'elle possède une riche expérience en Afrique et en Amérique Latine, notamment au Pérou où elle active pour l'exploration de gisements pétroliers.

A. A.

COOPÉRATION ET PARTENARIAT ALGÉRIE-UNION EUROPÉENNE

Echange d'expérience et de savoir-faire

Le Programme d'appui à la mise en œuvre de l'Accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne (P3A-I), lancé en mai 2009, connaît un "franc succès", ont affirmé lundi des responsables algériens et européens.

"Doté de 10 millions d'euros, P3A-I a réussi à atteindre tous les objectifs qui lui ont été assignés notamment en matière de rapprochement entre des institutions publiques algériennes et européennes pour l'échange d'expérience et de savoir-faire", ont-ils souligné lors d'un séminaire dédié à l'évaluation de ce programme.

Le directeur de "P3A-I" et secrétaire général du ministère du Commerce, Aïssa Zelmati, a indiqué que ce dispositif a permis le lancement en début d'année de cinq jumelages entre des administrations algériennes et européennes. Ces jumelages ont concerné "Les règles de la concurrence", "La conformité des produits industriels", "L'amélioration des relations entre l'administration fiscale et les contribuables", "L'amélioration de la qualité de l'eau" et "L'appui aux institutions chargées de l'artisanat" comme l'Agence nationale de l'artisanat. Parmi les jumelages figurent ceux conclus entre la Direction générale des

impôts (DGI) et son homologue française la DGFI, entre l'Algérienne des eaux (ADE) et un établissement belge, et entre les Agences algériennes de normalisation et un consortium franco-allemand.

Par ailleurs, dix autres jumelages seront concrétisés au cours de cette année dans le but de renforcer les compétences institutionnelles des fonctionnaires algériens par l'échange d'expériences et d'informations avec leurs homologues des pays membres de l'UE.

Energie, agriculture et pêche

Ils concerneront les secteurs de l'énergie, la justice, la pêche et l'agriculture. Le "P3A-I", qui prendra fin le 31 décembre prochain, a également permis des échanges entre des experts algériens et européens, activant dans divers secteurs, à travers des opérations "Taeix" (assistance technique) au cours desquelles des fonctionnaires issus d'un ou de plusieurs pays membres de l'UE séjournent en Algérie pour une courte durée et assistent leurs homologues algériens.

24 "Taeix" ont été réalisés en faveur de fonctionnaires relevant de différentes institutions algériennes telles que les ministères

de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, de l'Agriculture et du Développement rural, ainsi que celui de la Justice. De son côté, la chef de la délégation de la Commission européenne en Algérie, Laura Baeza, a affirmé que "grâce aux résultats positifs qu'il a réussi à obtenir, P3A-I est souvent cité par Bruxelles comme un exemple de la coopération fructueuse".

"Dans le but de pérenniser ses résultats positifs, la Commission européenne a décidé de consacrer 29 millions d'euros pour lancer le P3A-II en janvier 2012", a-t-elle souligné.

Le directeur général du département Europe au ministère des Affaires étrangères, Smaïl Allaoua, a estimé que P3A-I a contribué réellement au renforcement des compétences institutionnelles de nombreux fonctionnaires algériens.

Selon lui, ce programme participe efficacement dans la mise en œuvre de l'Accord d'association entre l'Algérie et l'UE.

Une convention de financement de 30 millions d'euros pour un nouveau Programme d'appui à la mise en œuvre de l'Accord d'association (P3A-II) a été signée en marge de ce séminaire d'évaluation, rappelle-t-on.

R. E.

COOPÉRATION ALGÉRIE-FONDS MONÉTAIRE ARABE

Plus d'un milliard de dollars octroyés depuis 20 ans

Le Directeur général du Fonds monétaire arabe (FMA), M. Jassem al-Mannaï a qualifié lundi dernier à Alger de "solides" les relations qui lient le fonds et l'Algérie, appelant à leur élargissement et leur renforcement à l'avenir.

Au terme de l'audience que lui a accordée le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, le DG du FMA a précisé que l'Algérie "figure parmi les pays qui ont contribué à la création et au renforcement du FMA", indiquant que cette institution "est soucieuse du renforcement des relations avec l'Algérie".

M. al-Mannaï, qui a effectué auparavant

plusieurs visites en Algérie, a indiqué que le fonds "a accompagné le processus de réformes économiques en Algérie, notamment durant les années 90" précisant qu'il "a accordé six prêts dans le cadre du programme de réformes économiques d'un montant de plus d'un milliard de dollars".

L'Algérie "continue de prendre des initiatives et des décisions pour améliorer les conditions de vie du citoyen et offrir des opportunités d'emploi et des logements", a indiqué M. al-Mannaï.

Le programme du fonds pour le financement du commerce arabe "a contribué à l'ap-

pui du commerce extérieur algérien", a-t-il précisé, indiquant que "plusieurs banques algériennes ont contribué au programme".

Par ailleurs, il a indiqué que le rôle du fonds ne se limite pas à l'octroi de crédits mais comprend également la formation, ajoutant que l'institut relevant du fonds a assuré une formation à plus de 318 Algériens.

Le FMA, une institution financière arabe dont le siège se trouve à Abou Dhabi (Emirats arabes unis), a été créé en 1976 et a entamé son activité en 1977. Il compte 22 pays arabes membres.

R. E.

DOPÉ PAR L'ATTAQUE DE LA COALITION CONTRE LA LIBYE

Le baril à plus de 116 dollars

Les prix du pétrole se raffermis-
saient lundi en fin d'échanges
européens, en raison de l'interven-
tion militaire de la coalition qui se
poursuivait contre la Libye pour le
troisième jour de suite.

A Londres, le baril de Brent de la
mer du Nord pour livraison en mai
coûtait 115,16 dollars en hausse de
1,23 dollar par rapport à la clôture
de vendredi, alors que sur le
marché new yorkais le baril de
"light sweet crude" (WTI) pour
livraison en avril prenait 1,17 dol-
lar, à 102,24 dollars.

Mais, à New York, le baril a atteint
116 dollars en fin d'après midi du
lundi.

Les cours de brut réagissaient à la
suite des frappes entamées samed-
i par la coalition internationale,
menée par la France, les Etats-Unis
et la Grande-Bretagne, et qui se
sont poursuivies lundi contre le
régime du dirigeant libyen
Mouammar Kadhafi, en vue de
couper les lignes de ravitaillement
des forces gouvernementales.

"La plupart des ports pétroliers du
pays sont actuellement aux mains
des forces pro-Kadhafi. Si les
forces de la coalition servent d'ap-
pui aux rebelles, ce sera très diffi-
cile de ne pas en faire une bataille
pour le pétrole", a mis en garde un
analyste.

Cette situation pourrait encore
retarder la perspective d'un retour
sur le marché de la production
libyenne de brut, qui représentait
environ 2% de la consommation
mondiale (1,6 million de barils par
jour) avant le conflit, et qui était
ces derniers jours pratiquement à
l'arrêt en raison des combats.

R. E.

IL SERA DÉCERNÉ CE SOIR A qui reviendra l'Olivier d'Or ?

Le rideau tombe ce soir sur la onzième édition du festival national du film amazigh après cinq jours de compétition et d'animation culturelle ayant fait extraire la ville d'Azeffoun de sa monotonie. Cet après midi, l'ensemble des regards seront braqués sur les membres du jury présidé par le célèbre réalisateur Mohamed Iftissen. Les festivaliers mais surtout les réalisateurs participants vivront le moment le plus long de ce festival. Sur onze produits audiovisuels, dont principalement des courts métrages et des documentaires, seul deux seront distingués en se voyant attribués le Prix de l'Olivier d'Or d'une valeur symbolique de 250.000 dinars pour chacun. Il s'agit essentiellement de films mettant en relief la culture algérienne, son histoire, ses traditions mais aussi les problèmes sociaux que vit notre société avec notamment ses endurances et ses souffrances nées de plusieurs facteurs dont celui de l'adaptation difficile mais inévitable à la modernité. Les réalisateurs ont accordé beaucoup d'importance au thème choisi car ils savent, par expérience, que les membres du jury donnent également une priorité à ce critère. Jusqu'à hier soir, les avis étaient partagés concernant la qualité des onze films en compétition. Aucun de ces derniers n'a eu l'unanimité aussi bien du public mais aussi de celle des autres hommes du cinéma invités au festival et des journalistes. Il sera donc difficile de pronostiquer sur le réalisateur qui sera aux anges ce soir. Notons qu'en plus de l'Olivier d'Or du meilleur court métrage, le jury décernera un autre prix au meilleur documentaire ainsi qu'une mention spécial à un troisième film. Le jury aura aussi la liberté de décider s'il va attribuer ou pas des prix à la meilleure interprétation masculine et à la meilleure interprétation féminine. Par ailleurs, rappelons qu'une deuxième compétition a eu lieu à l'occasion de ce festival. Il s'agit de la compétition du panorama amazigh. Plusieurs longs métrages, des courts métrages et des documentaires ont pris part à cette joute. Des prix seront aussi décernés par un deuxième jury présidé par la poétesse Hadjira Oubachir.

L. B.

Des cinéastes corses hôtes d'Azeffoun

Beaucoup d'invités au festival du film amazigh sont venus de l'étranger dont le Maroc, la Tunisie, la France, etc. Mais l'invité spécial du festival pour cette onzième édition est la Corse. La délégation de la Corse a été ravie de découvrir la belle région d'Azeffoun où la mer, la montagne et la forêt se côtoient harmonieusement. La délégation est présidée par Danièle Maoudj. Cette dernière a enseigné à l'université de Corse où elle a organisé des rencontres autour de l'identité et des médias, du cinéma et de la littérature méditerranéenne. Danièle Maoudj a aussi cofondé, en 1982, le festival du film des cultures méditerranéennes et en 1986 le collectif anti raciste Ava Basta. Les organisateurs du festival du film amazigh soulignent que cette onzième édition donne un coup de projecteur sur un cinéma corse encore à la croisée des chemins. Les organisateurs ont proposé au public en partenariat avec la cinémathèque Corse, de FR3-Corse et de Ghjenti un panorama de la production corse « certes non exhaustif mais qui nous offre des images permettant d'interroger les représentations de la société et sans doute de visionner des correspondances avec la culture amazighe comme l'exil, la géographie, la langue et la culture ».

L. B.

FESTIVAL DU FILM AMAZIGH

Azeffoun célèbre le 7^e art

Depuis samedi dernier, la ville balnéaire d'Azeffoun, située à quelque 65 kilomètres au nord-est de Tizi Ouzou vit au rythme de la fête et du cinéma. Grâce au festival du film amazigh, la région est sortie de sa léthargie. La ville vibre quotidiennement au rythme de plusieurs activités culturelles. En plus des projections de toutes sortes de produits audiovisuels, la ville d'Azeffoun accueille aussi chaque jour et ce, depuis le 19 mars passé, des tables rondes, des conférences, des ventes dédicaces, des récitals poétiques ainsi que des spectacles de chant.

PAR LOUNES BOUGACI

La population d'Azeffoun, aussi bien à titre individuel, en tant que mouvement associatif que les autorités locales s'est impliquée de manière très active dans l'organisation et dans l'accompagnement de cet événement culturel mais aussi qui revêt des dimension touristique et économique. En tout état de cause, le festival du film amazigh est un événement qui n'a laissé indifférent aucun pan de la société dans la région. Même pour interpeller les autorités sur un problème de litige, une famille a choisi délibérément la période du festival pour procéder au barrage de la route principale reliant Tizi Ouzou à Azeffoun et ce, dans la journée de lundi dernier. Mais cela, s'il a empêché l'universitaire et écrivaine Denise Brahimi et d'autres chercheurs de se rendre à la maison de la culture de Tizi

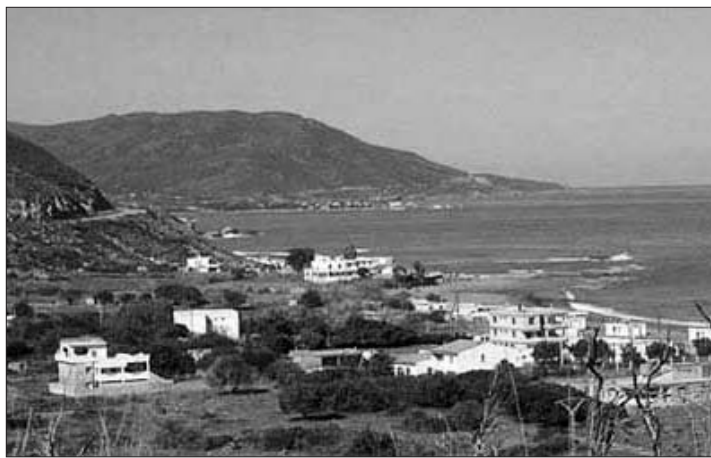


Ouzou pour y animer une journée d'étude sur la critique cinématographique, ça n'a pas empêché les autres activités de se poursuivre dans pas moins de quatre sites de la ville d'Azeffoun que sont la salle omnisports, le centre culturel « Tahar Djaout », la bibliothèque communale et la salle des fêtes de la ville aménagée en salle de projection d'une capacité de 200 places. Toutefois, il y a lieu de déplorer que les organisateurs, bien qu'ils semblent avoir fait du mieux qu'ils pouvaient, n'ont pas prévu l'affluence record du public. Ce qui a créé des perturbations au niveau des salles de projection qui ne pouvaient de toute évidence accueillir autant de monde. Cette imperfection vient relancer le problème de l'absence d'infrastructures à même d'abriter ce genre d'activités. Le commissaire du festival, Assad El

Hachemi, n'a pas raté l'occasion, lors de son point de presse quotidien, pour lancer un appel aux élus locaux d'Azeffoun afin de céder la salle des fêtes au secteur de la culture pour qu'elle soit transformée en salle de projection cinéma. Cette demande est réalisable d'autant plus que la population locale a exprimé son vœux ardent que le festival du film amazigh ne soit plus délocalisé de la région et qu'il soit de ce fait définitivement domicilié à Azeffoun. Interrogé sur cette question, Assad sans écarter cette éventualité, a toutefois expliqué que pour le moment il est encore prématuré pour se prononcer. Une chose est sûre, a rappelé le commissaire du festival, ce dernier est définitivement domicilié dans la wilaya de Tizi Ouzou, et ce, suite à la décision de Khalida Toumi ministre de la Culture.

L. B.

Une ville d'artistes



Le public qui s'est rendu dans la ville d'Azeffoun cette semaine a eu l'agréable surprise de découvrir les artistes dans plusieurs genres et qui sont tous originaires ou natifs de la région d'Azeffoun. D'ailleurs, le festival du film amazigh qui s'y tient depuis quatre jours a été mis sous le signe de l'hommage aux artistes d'Azeffoun. Le festival en question se déroule avec la présence de plusieurs artistes de la région à l'instar de Mohamed

Hilmi, Ouazib Mohand Améziane, Amine Kouider et la liste est encore longue. Le public découvre à cette occasion une fresque avec les photos de grands artistes originaires de la région d'Azeffoun, d'Iftissen et d'Ath Djennad. C'est le cas des inimitables El Hadj Mrizek,

Mohamed Iguebouchen, Cheikh Ibnou Zekri, El Hadj M'hamed El Anka, M'hamed Issiakhem, Mohamed Hilmi, Rouiched, Hnifa, Said Hilmi, Fadhéla Dziria, Tahar Djaout, Mustapha Badie, Boudjemâa El Ankis, Mohamed Iftissen, Mohamed Fellag, Abdelkader Chaou, Ouazib, etc. Il s'agit donc d'une pépinière des artistes et c'est la première fois dans son histoire qu'un hommage est rendu de manière simultanée à tous ses artistes et

via un événement culturel d'une telle dimension. Les autorités locales ont eu, dans le passé, à rendre des hommages à titre individuel à ses enfants comme ce fut le cas pour l'un des maîtres de la chanson châabie, Boudjemâa El Ankis. Ce dernier a eu droit à trois cérémonies organisées principalement par l'APC d'Azeffoun et par des associations locales dont celle de son village natal Ait Rehouna. Selon des citoyens de la région, les activités culturelles et artistiques organisées de par le passé pour rendre hommage à Boudjemâa El Ankis ont été facilitées par la simplicité de cet artiste et aussi par sa disponibilité. Lors de ce festival, l'écrivain Mohand Arezki Ferrad a signé de sa présence l'événement puisqu'il est aussi originaire de la même région. Il a même pris la louable initiative de distribuer gratuitement son livre en langue arabe sur la région d'Azeffoun. Il s'agit d'un ouvrage où le lecteur pourrait découvrir, avec tous les détails nécessaires, l'histoire de la région d'Azeffoun avec, en filigrane, des aperçus sur la vie et le parcours des artistes de cette belle région.

L. B.

KHENCHELA, CULTURE DU SAFRAN

SON EXPÉRIMENTATION EST UN SUCCÈS

La culture du safran, expérimentée avec succès à Lemsara (nord de Khenchela) par l'Institut national de recherche forestières (INRF), sur une parcelle de 100 m², sera "prochainement" étendue, ont indiqué des techniciens de cet institut.

Rencontré lors d'une exposition organisée à la maison de la culture Ali-Souaï à l'occasion de la journée mondiale de l'arbre, Mohamed-Nassim Kadi, ingénieur agronome à l'INRF, a affirmé que cette région est favorable pour cultiver cette plante "rare et précieuse" actuellement importée du Maroc et d'Espagne. Les caractéristiques du sol et le climat de la zone de Lemsara sont "idéaux pour la culture de cette plante dont les semences ont poussé,



ici, en deux mois", a soutenu ce technicien, soulignant que le rendement dans certains pays cultivant traditionnellement le safran varie entre 7 et 11 kg à l'hectare. Un kilogramme de safran coûte, en moyenne, 3.000 dollars sur le marché mondial, a ajouté ce cadre, indiquant que les premières expérimentations sont menées depuis quelques mois à Khenchela, de concert avec la Conservation des

forêts. Pour cet agronome, il est temps de développer en Algérie cette spéculation qui se place parmi les cultures industrielles aux nombreuses applications, dans l'alimentation mais aussi en pharmacologie. Pour les techniciens de l'INRF, les agriculteurs locaux doivent être sensibilisés à l'importance économique de cette activité, tandis que les jeunes doivent être orientés vers cet investissement par la création de pépinières qui n'exigent que peu de moyens pour être mises en place. Selon les mêmes spécialistes, la récolte est obtenue au bout de deux mois, dès l'apparition des fleurs de safran ressemblant à des gousses d'ail. APS

CONSTANTINE, VACCINATION DU CHEPTEL

Campagne contre la clavelée et la fièvre aphteuse

Une large campagne de vaccination des cheptels bovin et ovin contre la clavelée et la fièvre aphteuse vient d'être lancée à travers les 12 communes de la wilaya de Constantine, ont annoncé les services concernés de la wilaya. Encadrée par une cinquantaine de vétérinaires de statut privé, cette opération de vaccination, initiée par l'Inspection vétérinaire de la direction des services agricoles (DSA), touchera 56.000 têtes bovines dont plus de 37.000 vaches laitières, et 174.000 têtes d'ovins dont 86.800 brebis, a précisé M. Fouad Bentradi, chargé de la communication à la DSA. La campagne de vaccination qui se poursuivra jusqu'au 15 avril pro-

chain ciblera, de "manière particulière", les grandes régions d'élevage, notamment les communes de Messaoud-Boudjeriou, Ibn Ziad, Ibn Badis, Hamma-Bouziiane, en plus de plusieurs autres zones de la commune d'El Khroub. Le caractère "transmissible et dangereux" de ces deux maladies virales est aujourd'hui "avéré", a précisé la même source, ajoutant que la clavelée est "particulièrement redoutable" car ses conséquences sur le plan économique peuvent être "catastrophiques". "D'où l'importance de ces actions de prévention", a souligné le responsable. Le cheptel de la wilaya de Constantine est "sain" et aucun foyer de ces deux maladies n'a été

signalé par les éleveurs sur l'ensemble du territoire, durant ces dernières années, a tenu à relever le même responsable, signalant toutefois, la nécessité de prendre, à titre préventif, des précautions sanitaires, dans le cadre de la lutte contre ses zoonoses qui peuvent se transmettre de l'animal à l'homme. Des campagnes de sensibilisation et d'orientation, en vue de d'obtenir une large adhésion des éleveurs, notamment les producteurs du lait, aux différents programmes de vaccination du cheptel, seront régulièrement organisées afin de préserver le cheptel de la wilaya, a enfin observé M. Bentradi. APS

SETIF, CRÉATION D'UNE ASSOCIATION

«El Bassair», pour la prise en charge des handicapés

Une nouvelle association dénommée «El Bassair», destinée à la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques, notamment les non-voyants, vient d'être créée à Sétif, selon son président. Première du genre dans cette wilaya, cette association se propose de venir en appui des efforts de l'Etat pour l'intégration professionnelle des handicapés, en dotant ces derniers des moyens nécessaires à leur formation et en leur facilitant l'accès à des postes d'emploi adaptés, selon son président, M. Rachid Guessoum. L'information, l'orientation et le suivi des personnes handi-

capées, quelle que soit la commune où ils résident, figurent parmi les objectifs de cette association, a ajouté M. Guessoum, lui-même non-voyant. "Le but qui nous tient particulièrement à cœur est d'informer utilement les personnes handicapées qui restent souvent mal informées de leurs droits et des dispositifs de l'Etat qui les protègent", a-t-il expliqué.

L'association El Bassair sera aussi un espace de rencontres qui favorisera des relations entre personnes handicapées et citoyens dits normaux, a-t-il ajouté. Des campagnes de sensibilisation et des journées d'études portant sur la prise en charge des per-

sonnes aux besoins spécifiques seront initiées "régulièrement" par cette association qui organisera également, en fonction de ses moyens, des voyages et des visites touristiques au profit de cette catégorie sociale. Au plan des activités culturelles, l'association El Bassair oeuvre à la création d'une bibliothèque dotée d'ouvrages en Braille afin de promouvoir la lecture chez cette frange sociale. Ce propos, un lot de matériel adapté à l'écriture en Braille a été distribué à de nombreux non-voyants lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la création de cette association. APS

BÉJAÏA

25.000 arbres plantés

La Journée mondiale de l'arbre, placée par l'Onu sous le signe de la forêt, de sa préservation en tant que réserve de la biosphère, a été célébrée un peu partout à travers la wilaya. Le mot d'ordre onusien s'est traduit sur le terrain par une vaste opération de reboisement. En effet, c'est pas moins de 25.000 arbres qui ont été plantés à travers non seulement les forêts dénudées par les incendies récurrents, mais aussi à travers la ville où l'arbre, par le système de la photosynthèse, est pourvoyeur d'oxygène et se décline dans le même temps en moyen d'embellissement. Ainsi à Béjaïa, des plantations ont eu lieu aux boulevards Krim-Belkacem et Amirouche. Ce qui est demandé de la population, c'est l'entretien de cette source de vie. Si chaque commerçant, chaque habitant s'occupait de l'arrosage de ces plants, c'est l'amélioration du cadre de vie général qui est appelé à supplanter la laideur du tout-béton.

POUR FAIRE FACE À L'INVASION DU TEXTILE CHINOIS Icotal se modernise

Pour se mettre à niveau et résister à "l'invasion" du textile chinois, l'usine Icotal qui fait dans le textile et la confection vient de s'équiper en matériel performant et ultra moderne. Ces machines uniques en Algérie sont appelées à équiper trois nouveaux ateliers destinés à améliorer la qualité des produits finis et à augmenter de manière substantielle les quantités produites. Le produit sera distribué à travers les unités de confection du pays. Autre innovation, l'ouverture prochaine d'un atelier-tricotage. Voilà qui est rassurant pour la pérennité de cette unité ouverte en 1959.

TIMEZRIT

Un homme emporté par les eaux

Un homme a été emporté par les eaux tumultueuses, en cette période de l'année, de la Soummam et est resté porté disparu pendant 48 heures. Toutes les recherches minutieuses et méthodiques des services de la Protection civile se sont, durant ces deux jours, avérées vaines et infructueuses puisque le corps n'a toujours pas été retrouvé. En dernière minute, nous venons d'apprendre qu'une deuxième personne a été également victime de la furia des eaux au niveau de Rémila. Si le corps de cette seconde victime n'a pas encore été retrouvé, celui de la première a été repêché. M. R.

THENIET EL HAD (TISSEMSILT) Mise en service d'une station météo

Une station météorologique a été mise en service lundi au niveau du parc national des cèdres dans la daïra de Theniet El Had (Tissemsilt). La station, première du genre dans la wilaya, doit fournir des informations précises sur les changements climatiques (températures, précipitations, taux d'humidité, vent, neige, ...) à longueur d'année, a indiqué le directeur du parc qui la gère, M. Abdelkader Mesloub. Cette infrastructure, qui dispose de moyens de haute technologie, permettra de connaître les effets du climat et de l'humidité sur l'écosystème dans la région du Ouarsenis, en plus de la fourniture de données scientifiques pour les chercheurs et les étudiants dans des domaines liés à l'environnement, la biologie et les forêts. M. Mesloub a indiqué que le choix du parc national des cèdres de Theniet El Had pour abriter cette station "est motivé par le fait que cette forêt offre les conditions appropriées avec une altitude de 1.400 mètres au dessus de la mer et dispose de systèmes écologiques naturels dont des cédraies". Le même responsable a souligné que la Maison du parc national procèdera bientôt à la signature d'une convention avec l'Office national de météorologie portant sur le renforcement en ressources humaines du nouveau service de météorologie. Le personnel d'encadrement est chargé de la maintenance du nouveau service et de fournir des informations quotidiennes à l'Office. APS

CENTRALE NUCLÉAIRE DE FUKUSHIMA

La contamination radioactive s'étend sur le Japon

Des fumées se sont échappées lundi au-dessus des réacteurs 2 et 3 de la centrale de Fukushima. Les salariés qui se trouvaient non loin de là ont aussitôt été évacués mais aucun pic de radioactivité n'a été relevé à cette occasion, selon Tepco, l'exploitant du site. Les niveaux de rayonnements restent néanmoins très élevés et obligent les techniciens à limiter autant que possible leur temps d'exposition.

Les deux incendies ont éclaté alors que des centaines d'intervenants sont parvenus à connecter quatre des six réacteurs à l'alimentation électrique. Il leur faut maintenant vérifier si les pompes sont en état de marche et s'il n'y a pas de risque de court-circuit. En effet, les tableaux de bord et le matériel électrique ont pu être endommagés par le tsunami.

L'origine des fumées reste inexpliquée. «Ce type d'incendie fait partie de l'écume

des jours. C'est normal sur un site où toutes les installations sont en très mauvais état», expliquait André-Claude Lacoste, directeur de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). Responsables de l'ASN et experts de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) renoncent à commenter le moindre événement faute d'informations précises et fiables.

«La situation évolue peu», résumait lundi Olivier Gupta, directeur adjoint de l'ASN. Les combustibles à l'intérieur des réacteurs ont été significativement endommagés mais les piscines où sont déposés les combustibles usés sont désormais aspergées d'eau par les pompiers anti-émeute de Tokyo. La radioactivité continue de sortir de la centrale en raison des fuites ou des rejets volontaires de vapeur.

DES DÉPÔTS AU SOL

Demain, une infime partie des particules radioactives disséminées dans l'atmosphère depuis le 12 mars devraient traverser la France métropolitaine. Elles n'auront aucune incidence pour la santé humaine rapporte le journal *Le Figaro*. Il en va tout autrement pour le Japon et les régions situées à une centaine de kilomètres autour de la centrale. «Les rejets radioactifs ont été et sont importants. Les dépôts au sol seront également impor-

tants. Le Japon va avoir à traiter le problème pendant des dizaines d'années», avertit André-Claude Lacoste. Même si on est encore en phase d'urgence, la gestion post-accidentelle va bientôt mobiliser les autorités. Le gouvernement devrait très vite, selon les observateurs, être amené à interdire la consommation et la commercialisation de certaines denrées agricoles produites dans la région et dépassant les seuils de radioactivité autorisés.

Dans deux préfectures, des légumes feuilles (épinards...), du lait et de l'eau du robinet captée dans les eaux de surface ont révélé des taux élevés de contamination par l'iode 131 et le césium 137. «Une activité de 54.000 becquerels par kilogramme a été enregistrée sur des choux cultivés à 100 km au sud de la centrale. C'est beaucoup», rapporte par exemple Didier Champion, de l'IRSN.

C'est cinq fois plus que le chiffre le plus haut relevé sur une salade en France après Tchernobyl. En 1986, les conséquences de cette catastrophe sur les zones les plus contaminées de Biélorussie, rurales et en marge du commerce international, n'avaient pas eu d'incidences économiques au niveau mondial. Il en ira tout autrement avec le Japon, l'un des premiers pays exportateurs du monde.

R. I.

CÔTE D'IVOIRE

Des milliers d'Ivoiriens s'engagent pour défendre Gbagbo

Des milliers de partisans de Laurent Gbagbo ont affirmé lundi dernier leur refus d'admettre sa défaite, malgré la reconnaissance par le communauté internationale de la victoire de son rival Alassane Ouattara au second tour de la présidentielle de novembre dernier. Charles Blé Goudé, qui dirige l'organisation de jeunesse des partisans du président ivoirien portant, avait appelé samedi ses "Jeunes patriotes" à s'enrôler dans l'armée afin de "libérer" la Côte d'Ivoire rapporte l'agence Reuters. Samedi, lors d'un rassemblement organisé à Abidjan, en présence de 10.000 de ses partisans, Blé Goudé, dont l'organisation est accusée d'inciter à des attaques contre les civils et les Casques bleus de l'Onu, a semblé confirmer le sentiment que le pays

était bel et bien en train de basculer dans une nouvelle guerre civile. La communauté internationale a reconnu la victoire d'Alassane Ouattara lors du second tour de la présidentielle, le 28 novembre, tout comme l'avait fait la commission électorale ivoirienne. Selon l'Onu, les violences ont fait depuis lors 435 morts et produit 450.000 réfugiés. Répondant à l'appel de Charles Blé Goudé, de Jeunes Patriotes faisaient lundi la queue devant les bureaux d'enrôlement dans l'armée, scandant des slogans assurant que "les rebelles mourront" et que "nous allons tous les tuer maintenant". Le stade où s'effectuait le recrutement étant plein, des militaires ont tenté d'en refermer les grilles, mais, dépassés par le nombre, ils ont dû y renoncer.

Cet afflux illustre l'influence croissante de Blé Goudé, qui est ministre de la Jeunesse de Gbagbo. De son côté, Alassane Ouattara a reconnu la semaine dernière les ex-rebelles des Forces nouvelles (FN) comme faisant partie intégrante de la nouvelle armée ivoirienne qu'il a rebaptisée Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI). Les FRCI ont dit lundi s'être emparées d'une quatrième ville dans l'ouest. Au Liberia voisin, la présidente Ellen Johnson Sirleaf, dont le pays a accueilli 90.000 réfugiés de Côte d'Ivoire, a déclaré à Reuters que ce pays est "déjà en guerre" et compromet les efforts déployés pour ramener la paix dans une région ravagée par des décennies de conflits.

R. I.

PROCHE-ORIENT

Le Hamas prêt à respecter une trêve sous conditions

Les Brigades Ezzedine Al-Qassam, la branche armée du mouvement Hamas au pouvoir à Gaza, se sont dit prêtes lundi 21 mars, dans un communiqué, à respecter à nouveau une trêve à condition qu'Israël 'cesse son agression' contre le territoire. Cette déclaration survient dans un climat de tension croissante entre le Hamas et Israël. Samedi, les Brigades Ezzedine Al-Qassam avaient tiré une cinquantaine d'obus vers le territoire israélien, après la mort de deux de ses militants

les précédents jours. Ces tirs, sans précédent depuis l'offensive israélienne 'Plomb Durci' de décembre 2008-janvier 2009 contre la bande de Gaza, ont blessé légèrement deux Israéliens et causé des dégâts mineurs. D'autres tirs de roquette et d'obus sont survenus depuis samedi et ont déclenché en représailles des frappes de l'armée israélienne. L'aviation israélienne a mené au moins quatre frappes sur la bande de Gaza tard lundi, qui ont fait deux blessés légers, selon les services de

secours palestiniens. Lundi, le vice-ministre des affaires étrangères israélien, Dany Ayalon, a lancé des menaces de mort contre les chefs du Hamas à la suite des tirs palestiniens. 'Si l'ennemi stoppe l'escalade et son agression contre notre peuple, alors nous mettrons en œuvre le consensus national palestinien', souligne le communiqué, faisant allusion à la trêve annoncée par le mouvement islamiste en janvier 2009 à la suite de l'opération 'Plomb durci'.

BOLIVIE

Le président demande de "retirer" le prix Nobel de la Paix à Barack Obama

Le président bolivien, Evo Morales, a demandé de "retirer" le prix Nobel de la Paix au président américain Barack Obama en raison des opérations militaires contre la Libye, expliquant qu'elles ne favorisent pas une solution pacifique de la crise libyenne mais "encouragent la violence". "Il y a deux ans, on apprenait que le président Barack Obama avait gagné le Prix Nobel de la paix, mais en ce moment est-ce qu'il défend la paix, ou est-ce qu'il encourage plutôt la violence", a expliqué M. Morales dans une déclaration à la presse lundi à La Paz. "Comment est-ce possible qu'un Prix Nobel de la Paix puisse initier une invasion, un bombardement...?", s'est-il interrogé. La Bolivie a rejeté l'intervention militaire entamée samedi dernier contre la Libye par la France, la Grande Bretagne et les Etats-Unis. "C'est de la délinquance, c'est un assaut, une agression", a dénoncé le président Morales. "Pour cela, on devrait retirer le Prix Nobel de la Paix au président des Etats-Unis", a estimé le président bolivien. Il a jugé plus tôt que l'intervention occidentale contre la Libye "n'est pas la solution" et allait entraîner "davantage de morts", notant qu'elle (opération militaire en Libye) "ne vise pas à protéger des vies mais s'approprier les ressources naturelles de ce pays" riche en pétrole.

BAGHDAD

Deux morts et des blessés dans une série d'attentats

Un militaire et un policier ont été tués et neuf autres personnes ont été blessées dans une série d'attentats perpétrés mardi dans la capitale irakienne Baghdad, a-t-on indiqué de source gouvernementale. Selon cette source, un officier supérieur de l'armée, le lieutenant-colonel Youssef Mohammad, du ministère de la Défense, a été tué par une bombe magnétique placée contre sa voiture à l'est de Baghdad. Une autre bombe, a explosé contre une patrouille de la police, tuant un policier et blessant trois autres dans le quartier de Karada, dans le centre de la capitale. A Zafraniya, au sud de Baghdad, trois personnes ont été blessées, dont deux soldats, par l'explosion d'une bombe sur la route principale, alors que dans le quartier de Cheikh Omar (est), trois passants ont été blessés dans une explosion similaire au passage d'un convoi du directeur de l'administration du ministère des Finances. Les violences en Irak ont fait 197 morts durant le mois de février, selon une source officielle.

GHAZA

17 blessés dans des raids aériens israéliens

Dix-sept personnes ont été blessées, dont des femmes et des enfants, dans des raids de l'armée de l'air israélienne effectués tard lundi soir sur la bande de Gaza, ont rapporté des correspondants sur place et les services de secours palestiniens. Ces raids aériens ont visé un centre de la police de Gaza, dans le nord du territoire, et leurs terrains d'entraînement, ainsi qu'une usine de matériaux de construction dans la périphérie de la ville de Gaza, selon des témoins. Ils ont blessé dix-sept personnes, dont sept femmes et deux jeunes enfants, a déclaré à la presse le porte-parole des services d'urgence dans la bande de Gaza, Adham Abou Selmia.

APS

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER

«Des bulles sans frontières»

L'été arrive à grand pas et les festivals également, c'est ce que nous constatons à travers l'annonce du commissariat du Festival international de la bande dessinée d'Alger qui informe de la tenue du FIDBA du 5 au 8 octobre 2011. Bien qu'il reste encore huit mois, les organisateurs informent les bédéistes que les portes des différents concours sont d'ores et déjà ouvertes.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Pour cette quatrième édition, à l'instar des précédentes, les bédéistes auront la chance de s'exercer à travers les quatre concours annoncés : concours Affiche, concours Jeunes talents, concours Espoir scolaire et le concours des bédéistes professionnels nationaux et internationaux. Le premier concours-exposition sans limite d'âge, s'adresse aux étudiants et spécialistes en graphisme. Chaque participant doit concevoir une à deux propositions d'affiches sur le thème de «Alger, bulles sans frontières», le slogan doit être le reflet de l'affiche. Le logo est disponible en PDF sur le site Web du festival (rubrique logo FIBDA). Les projets sont à envoyer avant le 15 août 2011 au siège du Festival international de la bande dessinée et de l'animation d'Alger, accompagnés d'une fiche d'inscription à retirer sur Internet. Les résultats seront connus le 31 août après délibération du jury. Les affiches sélectionnées seront exposées durant le Festival International. L'affiche retenue sera imprimé en timbre poste pour l'année 2011 et en partenariat avec Algérie Poste. Le second concours pour Jeunes talents est également ouvert à tous les dessinateurs algériens de 18 ans à 35 ans. Le thème est libre, et doit être présenté sous la forme d'un récit complet. Une préférence sera accordée aux thèmes relatifs à l'histoire. Le premier prix pour ce concours



consiste en la publication de l'œuvre en «Album» et le lauréat sera l'invité du FIBDA 2011 en tant qu'auteur.

Les autres prix seront publiés dans le catalogue FIBDA 2011, avec possibilité d'édition d'un «Album» selon l'appréciation du jury. Le meilleur scénario sera également primé. Le jury se réserve le droit de décerner d'autres prix, tels que ceux du meilleur graphisme, du meilleur humour. La date d'oblitération de la poste faisant foi, avant la date limite fixée au 31 août 2011. Quant au troisième concours, doté par un partenaire, est ouvert à tous les dessinateurs, individuellement ou dans le cadre d'un établissement scolaire ou d'une association culturelle. Il consiste à réaliser une bande dessinée qui doit être impérativement individuelle et originale. Il sera ouvert le 15 avril 2010, à tous les bédéistes, nationaux et étrangers sur la présentation d'une œuvre de bande dessinée originale, inédite ou éditée entre 2010 et 2011. La date limite de dépôt du dossier est fixée au 31 juillet 2011, l'oblitération du timbre poste faisant foi. Il sera indiqué lisiblement au dos de la planche : nom, prénom, âge, adresse, téléphone et mail, sans oublier de préciser la mention «concours Espoir jeunes talents» sur l'enveloppe d'envoi. Puis vient enfin le tour

des professionnels avec le concours des bédéistes professionnels nationaux et internationaux. Les ouvrages présentés en compétition devront être en langue arabe, française ou autre et être expédiés par poste au secrétariat du FIBDA avant le 31 juillet 2011, l'oblitération du timbre faisant foi.

Enfin, il est à noter que ce Festival international de la bande dessinée d'Alger est dédiée à la promotion du IXème art dans notre pays, qui verra expositions, rencontres, débat mais aussi concert et workshop organisés à Riadh El-Feth, des professionnels, dessinateurs et scénaristes de toutes les nationalités concourront avec des œuvres originales et inédites pour d'importants prix sous forme de trophées et en numéraire qui seront remis par un jury international de haute volée.

K. H.

Informations de contact sur le Festival international de la bande dessinée d'Alger

Adresse : villa 8, Lot Radi-Hmida, C h e r a g a
Tél : 021 37 34 79
Fax : 021 37 34 79
E-mail: contact@bdalger.net
Web : http://bdalger.net

UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN

Colloque international sur l'Islam au Maghreb

Un colloque international sur "l'Islam au Maghreb et le rôle de Tlemcen dans sa propagation" s'est ouvert lundi dans la capitale des Zianides.

Cette manifestation scientifique est organisée par l'université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen en collaboration avec le Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH).

Cette rencontre académique, inscrite dans le cadre de la manifestation internationale "Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011", est marquée par la participation d'un nombre important d'enseignants et chercheurs algériens et étrangers, notamment du Maroc, de Tunisie, de Mauritanie, de Syrie, du Liban, de France, d'Espagne et des Pays-Bas.

Hachi Slimane, chef de département des colloques de cette manifestation et représentant du ministère de la Culture, a expli-

qué que ce colloque "permettra aux participants d'aborder l'Islam au Maghreb et le rôle important accompli par la capitale des Zianides dans la propagation de l'Islam et sa civilisation dans les pays voisins, notamment dans la région du Sud".

"Maarouf Belhadj, président du comité scientifique a souligné que "vers la fin du deuxième siècle de l'hégire (VIII siècle), toutes les régions du Maghreb avaient embrassé l'Islam, permettant la construction de cités qui ressemblaient, dans leur majorité, à celles du Machreq, telles que Tihert (Tiaret), Fès, El Mahdia, Marrakech et Béjaia". "Celles-ci sont devenues des destinations préférées des ouléma et des centres de rayonnement de l'Islam sur les régions sub-sahariennes", a-t-il précisé. Les travaux de ce colloque de trois jours s'articulent sur cinq axes, à savoir "La culture islamique dans les pays du Maghreb et le rôle de Tlemcen dans son évolution",

"L'architecture islamique dans les pays du Maghreb", "Artisanat et arts islamiques et leur développement à Tlemcen", "La relation de Tlemcen avec les pays voisins" et "Le rôle du commerce maghrébin dans la propagation de l'Islam dans les régions sub-sahariennes".

Le programme de la première journée de cette rencontre comporte la présentation de plusieurs conférences abordant, entre autres, "La place de Tlemcen dans la chronologie de la propagation de l'Islam dans les pays du Maghreb" par le Dr. Amar Allaoua de l'université de Constantine, "La contribution civilisationnelle du Maghreb pré-islamique", par Abdelmalek Slatnia de l'université de Guelma et "Tlemcen, capitale du Maghreb Al Awsat: étude analytique des fonctions de la ville" par le docteur El Ghaouti Bensenucci de l'université de Tlemcen.

APS

JOURNÉES DU FILM FRANCOPHONE

Le film *Taxiphone, El-mektoub* en ouverture

Les journées du film francophone ont débuté vendredi soir à Alger par la projection de *Taxiphone, El-mektoub*, un long métrage réalisé par Mohammed Soudani relatant le destin particulier d'un couple suisse coincés en plein désert suite à une panne du véhicule qui les transportait. Voulant traverser en camion le grand Sahara en direction de Tombouctou au Mali, Oliver et Elena se retrouvent subitement dans une situation contraignante et se voient obligés de marquer une escale dans une oasis dans le sud algérien où les gens mènent une vie paisible dans un cadre modeste mais serein. Premier réflexe, trouver un moyen pour appeler Moussa, le malien qui les attendait. Un taxiphone, géré par Saïd, apparaît. Il représente la mecque de la communication dans la région, même si les appels vers l'étranger se font par "miracle". La jeune Suissesse se sent abandonnée par son ami qui n'avait pour souci que de réparer le camion, retrouver les pièces de rechange nécessaires et enfin reprendre leur parcours. Elle décide alors de découvrir l'oasis seule en commençant par faire quelques connaissances au taxiphone, dont Aya, cette femme dont le mari est un émigré clandestin en Italie, avec qui elle lia une forte amitié. La folklorisation des populations autochtones est flagrante dans ce film algéro-suisse qui a vu la participation de Sid-Ahmed Agoumi dans le personnage d'un conteur et de Sonia dans la peau d'une voyante. Empreint d'une touche orientaliste, le long-métrage réalisé en 2010, donne une image stéréotypée digne du régime de l'indigénat. Des scènes dévalorisantes où les populations locales, hommes, femmes ou enfants, se montrent "stupéfaites" de voir une personne en provenance d'Europe se sont souvent répétées dans un contexte loin d'être justifié. Les Journées du film francophone se poursuivront jusqu'au 23 mars par la projection quotidienne à la salle Cosmos de Ryad El-Feth de films, tous genres confondus, de plusieurs pays. Après *Taxiphone, El-mektoub*, sept autres longs métrages seront au menu. Il s'agit de *Changement d'adresse* (France), *Noces en Bessarabie* (Roumanie), *Kolya* (République tchèque), *Keswa* (Tunisie), *Les barons* (Belgique) *Kherboucha* (Maroc), et *Ce qu'il faut vivre* (Canada). Le programme de cette manifestation culturelle comprend également des deux documentaires *Le papier ne peut pas envelopper la braise* (France) et *Les seigneurs de l'Arctique* (Canada) et trois films d'animation *Le chasseur d'antilope* (Cameroun), *Caillou* (Canada) et *Les aventures de la petite taupe* (République tchèque).

PRÉSENTÉE À ORAN

Essaha en lice pour de nouveaux prix

La comédie musicale algérienne *Essaha* (La place) de Dahmane Ouzid est en lice pour de nouveaux prix à l'échelle internationale, a indiqué à Oran le producteur de cette œuvre, Belkacem Hadjadj. Le film sera prochainement en compétition dans plusieurs festivals à l'instar de ceux de Tétouan (Maroc) et de Milan (Italie), a précisé M. Hadjadj hier à l'issue de la projection de ce long-métrage à la cinémathèque d'Oran. *Essaha* a déjà décroché plusieurs prix suite à sa nomination au Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier (France), au Festival international du film arabe d'Oran, et au Fespaco de Ouagadougou (Burkina Faso). Le public de la salle de répertoire d'Oran a fait le déplacement en nombre à l'occasion de la sortie nationale de cette production cinématographique, tenue également en présence de deux jeunes comédiens, Ghazel El Alloui et Amine Boumediene. Le film, dont le scénario est signé Salim Aïssa, a fait bonne impression parmi les spectateurs qui affirment avoir été séduits notamment par la "richesse du dialogue" et la "qualité des prestations chorégraphiques". L'histoire qui a pour toile de fond un conflit autour de l'usage d'un espace au sein d'une nouvelle cité d'habitation, met la jeunesse au cœur des questions d'ordre social et environnemental. "Essaha aborde des problématiques sérieuses de la jeunesse avec dérision et humour, donne des émotions en mettant l'accent sur ce qu'il y a de plus beau et naturel dans notre société", a expliqué M. Hadjadj lors d'une séance-débat avec le public. Ce cinéaste a également évoqué la nouvelle législation qui constitue, a-t-il estimé, une "opportunité pour l'organisation des professionnels du secteur et la relance de la production cinématographique algérienne". Il a aussi insisté sur la nécessité d'instaurer une nouvelle dynamique aux plans de la formation, des sources de financement et de la distribution.

APS

TABAC, CANNABIS, TABAC À CHIQUER EN PROGRESSION EN ALGÉRIE

UN FLÉAU QU'IL FAUT COMBATTRE

Selon l'Organisation mondiale de la santé, le tabac est la deuxième plus grande cause de mortalité dans le monde. Principale cause évitable de décès, le tabac est chaque année à l'origine de cinq millions de morts. Il s'agit du seul produit légalement en vente qui entraîne la mort lorsqu'il est utilisé, exactement comme le prévoit le fabricant.

PAR OURIDA AIT ALI

Si les spécialistes disent qu'un grand nombre de fumeurs risquent de mourir du tabagisme, il est tout aussi alarmant de constater que des centaines de milliers de personnes qui n'ont jamais fumé meurent chaque année de maladies dues à l'inhalation de la fumée des autres.

Ainsi, fumer implique aussi la santé de son entourage, celui que l'on côtoie tous les jours, au travail, chez nous et dans les lieux publics. En effet, la cigarette passive tue également.

Les maladies provoquées par ce poison sont les cancers de la trachée, des bronches et du poumon, aussi appelés cancers bronchiques, la bronchite chronique et les maladies pulmonaires obstructives, les cancers des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx, de l'œsophage et du larynx. Le tabac reste également un facteur de ris-



que très important d'un grand nombre de pathologies : cancer de l'estomac, de la vessie, du col de l'utérus, maladies cardiovasculaires, probabilité accrue de mort subite du nourrisson pour les fumeuses enceintes...

En Algérie, ce fléau est d'autant plus grave car 80 à 90% des cigarettes sont importées du sud de la Maurétanie par des contrebandes et sont vendues illégalement. Ces cigarettes sont très toxiques, car leur fabrication est loin de répondre aux normes européennes, à savoir le taux de nicotine doit être inférieur à 0,2 mg et le taux de goudron ne doit pas dépasser le 1 mg. En plus de cela, la consommation du cannabis et du haschich est un vrai fléau société dans notre pays. Le professeur Nafti tire la sonnette d'alarme ; la drogue s'est introduite dans les écoles et les chiffres sont alarmants : 1 écolier sur 10 et 15% des lycéens ont déjà consommé du cannabis !

O. A. A.

LE TABAGISME

DONNÉES SUR LA MORTALITÉ DANS LE MONDE

Durant le XXe siècle, le tabac a entraîné la mort de 100 millions de personnes et ce nombre risque de s'élever à 1 milliard pour le XXIe siècle si les comportements n'évoluent pas (OFDT, 2005). Le tabac est actuellement responsable du décès d'un adulte sur 10 (soit environ 5 millions de morts par an). Si le tabagisme continue sur sa lancée actuelle, il provoquera environ 8 millions de morts par an d'ici à 2030, selon l'OMS.

Plus de 80% de ces décès prématurés surviendraient dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, c'est-à-dire précisément là où il est le plus difficile d'atténuer les effets de l'épidémie et où ces énormes pertes qu'elle provoque sont le plus difficile à supporter.

Tabagisme passif

Le tabagisme passif provoque environ 602.000 décès prématurés par an dans le monde : c'est 1% de tous les décès. Les maladies et infections à l'o-

rigine de ces morts sont : 379.000 maladies cardiaques ischémiques ; 165.000 infections des voies respiratoires inférieures ; 36.900 asthmes et 21.400 cancers des poumons. Une analyse de la répartition montre que 47% des décès causés par le tabagisme passif concernent les femmes ; quant aux enfants et aux hommes, ils sont touchés à 28 (soit 165.000 enfants par an) et 26% respectivement.

Les conséquences sur la santé

L'usage du tabac entraîne en moyenne une diminution de la vie de :
- 2 à 3 ans pour 10 cigarettes par jour
- 5 à 7 ans pour 20 cigarettes par jour
- 8 à 10 ans pour 40 cigarettes par jour

Enfin, les ophtalmologistes attestent que la nicotine est :

- Un facteur responsable d'une diminution de la vision centrale
- Une source de cataracte précoce

- Une cause de glaucome.

Des enquêtes dans le monde entier

En 1952, deux épidémiologistes anglais, Doll et Hill, eurent l'idée d'interroger dans les hôpitaux 600 malades atteints d'un cancer du poumon et 600 autres (de même âge et sexe) hospitalisés pour d'autres maladies. 96 % du premier groupe étaient ou avaient été des fumeurs, contre seulement 80% dans le second groupe c'est sur cette différence qu'on soupçonne pour la première fois la cigarette. Depuis des enquêtes effectuées dans tous les pays industrialisés ont confirmé le rapport tabac/cancer. L'une des plus célèbres porta sur l'ensemble des médecins anglais (environ 40.000 personnes). La mortalité par cancer du poumon était 17 fois plus élevée chez les fumeurs de cigarettes, que chez ceux qui avaient déclaré ne pas fumer. Aux USA, pour la première fois en 1985, les décès par cancer

du poumon ont dépassé ceux par cancer du sein chez les femmes âgées de 55 à 74 ans. En Angleterre, la proportion des cancers mortels de la vessie dus au tabac est passée entre 1945 et 1970 chez les hommes de 50% à 85% et chez les femmes de 4% à 27%.

Les conséquences sur l'environnement

On l'évoque peu, mais 5 millions d'hectares de forêts sont détruits chaque année pour sécher le tabac, contribuant à la déforestation...

De plus, les filtres à cigarettes, les paquets de cigarettes et les modes d'emploi pour les cigares représentent 40% de tous les déchets marins dans la Méditerranée, tandis qu'en Equateur, des déchets liés au tabac représentent plus de la moitié du total des déchets côtiers "capturés" en 2005 (Marine Litter : A Global Challenge - PNUE, 06/2009)

Source OMS

PR S. NAFTI, CHEF DE SERVICE PHTISIOLOGIE AU CHU MUSTAPHA, AU MIDI LIBRE

«LES ADOS PRÉCOCES À LA CIGARETTE»

L'année 2011 est placée sous le signe de la lutte contre le tabac. L'objectif est de sensibiliser la population en général et les jeunes en particulier. Il faut dire que nos ados sont de plus en plus précoces à prendre leur première cigarette, et même s'adonner au cannabis. Un programme a été élaboré pour combattre ce fléau. Le Professeur Slim Nafti, chef de service phtisiologie au CHU Mustapha Bacha revient sur la question dans cet entretien qu'il nous a accordé.



Alger et nous attendons l'autorisation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la wilaya d'Alger. Donc, cette année, nous espérons qu'elle sera une année phare pour mobiliser surtout cette jeunesse contre ce fléau. Les gens fument la cigarette, utilisent la chique, car il faut dire que tous les ex-fumeurs se mettent au tabac à chiquer. Ils pensent que la chique est moins toxique que la cigarette, or c'est faux. Et en plus, il y a les autres drogues ou addictions comme le cannabis qui devient de plus en plus fréquent en Algérie, que ça soit en milieu scolaire ou hors scolaire.

Selon vous le cannabis est entré dans le milieu scolaire, voire on trouve même la drogue dans le primaire. Qu'en est-il au juste ?

Oui, malheureusement, un écolier sur 10 consomme du cannabis, et au lycée, ce sont à peu près 15% des lycéens qui consomment régulièrement de la drogue. Donc, nous avons de gros travaux à faire et il faut que l'on sensibilise ces jeunes du danger du cannabis, car c'est une drogue au même titre que la nicotine. Nous voulons faire en sorte de réduire le danger, réduire ces pathologies, car si on construit aujourd'hui, on prévient les maladies de demain.

L'Algérie doit être un pays qui doit s'investir beaucoup dans la prévention. Car si nous attendons que ces jeunes développent des maladies liées à la consommation du tabac et du hashich, tels que les cancers du poumon, du larynx, de la bouche, bronchites avancées... Il nous faudra des milliards et des milliards pour prendre en charge tous ces malades, alors que la prévention et la lutte anti-tabac nous éviteront tout ça. 25 maladies peuvent être évitées par l'arrêt du tabac, sans oublier les problèmes liés à l'économie. Nous allons faire des économies considérables car il faut rappeler que la SNTA ne produit que 10% de la consommation locale.

Vous dites que la SNTA ne produit que 10% de tabac, le reste est importé...

80 à 90% du tabac sont importés, donc les dépenses en devises sont très importantes et ce n'est même pas l'Algérie qui en profite mais ce sont les importateurs, sans oublier la contre-

bande qui active à nos frontières. Nous sommes entourés de spet pays où il y a une très grande contre-bande, et tout rentre par les frontières du Sud. Donc, pour lutter radicalement contre ce fléau, il faudra renforcer la surveillance douanière et policière à nos frontières. En outre, les cigarettes qui sont importées du Sud sont très très toxiques. Les produits de contre-bande sont des produits contrefaits. Il y a des usines implantées en Maurétanie qui fabriquent des cigarette qui ne sont vendues qu'en Afrique et jamais en Europe. Elles ne répondent pas aux normes de fabrication européennes. Le taux de nicotine doit être inférieur à 0,2 mg et le taux de goudron ne doit pas dépasser le 1 mg. Voilà donc les grands axes que nous essayons de développer cette année pour essayer de renforcer la lutte anti-tabac en Algérie.

Quelles sont les principales maladies directement liées à la consommation de tabac ?

Tous les organes du corps sans exception peuvent être atteints par la consommation de tabac.

En plus des cancers de la lèvre, la bouche, du larynx, les poumons et la vessie, il y a aussi les maladies cardiovasculaires, le cœur et les vaisseaux, les infarctus du myocarde, les AVC, les artérites des membres inférieurs, les maladies de la peau, sans parler de la peau qui ternie et qui s'effrite, car tout l'éclat de la peau disparaît avec la cigarette.

Pour les maladies digestives, le cancer de l'œsophage, du pancréas. Pour la femme enceinte, les accouchements prématurés, les malformations des enfants car ils naissent avec des asthmes et des maladies respiratoires graves, car la nicotine traverse la barrière placentaire. Notre objectif aussi est de protéger les non-fumeurs et pour cette opération, il faut lutter contre les fumeurs en lui interdisant de fumer dans les lieux publics. Il faut interdire la cigarette partout dans le souci de protéger les non-fumeurs de ce qu'on appelle le tabagisme passif. C'est ça la politique de l'OMS car le tabagisme passif peut provoquer également autant de maladie que l'on rencontre chez les fumeurs.

O. A. A.



Chaque cigarette fumée abrège la vie de 11 minutes

Selon une étude publiée par Le British Medical Journal, chaque cigarette fumée réduit la vie de onze minutes. Des chercheurs de l'Université de Bristol sont parvenus à ce résultat en prenant en compte dans leurs calculs, d'une part, les différences observées d'espérance de vie des hommes fumeurs et non-fumeurs, d'autre part les dernières données démographiques concernant la population masculine anglaise et écossaise. Ils rapportent avoir trouvé une différence de 6,5 ans dans l'espérance de vie entre fumeurs et non-fumeurs. Sachant que le nombre annuel moyen de cigarettes consommé est estimé à 5.772 (soit un peu moins d'un paquet par jour), les auteurs ont calculé que si un homme fume à partir de 17 ans et jusqu'à sa mort à l'âge de 71 ans, il consommera au total 311.688 cigarettes au cours de sa vie. Un simple calcul permet ainsi de déterminer que chaque cigarette contribue à raccourcir la vie de 11 minutes. Pour mieux illustrer leur propos, ces chercheurs précisent que fumer un paquet de 20 cigarettes, c'est abrégé sa vie de 3 heures et 40 minutes, ce qui équivaut à voir un "très long film (par exemple, Titanic), deux matchs de football, faire un voyage entre Londres et Paris en Eurostar, aller au café, courir le marathon de Londres. Voilà encore de quoi faire réfléchir..." (Shaw et al 2000).



FRANCFORT

Daum nouvel entraîneur



L'Allemand Christoph Daum va devenir le nouvel entraîneur de Francfort (1ère div. allemande) en remplacement de Michael Skibbe, remercié, a annoncé mardi le club, 14^e du classement. Ancien entraîneur des équipes turques de Fenerbahçe (2009-2010 et 2003-2006) et Besiktas (2001-2002 et 1994-1996), Daum, 57 ans, assurera l'entraînement jusqu'au 30 juin, a précisé Francfort dans un communiqué. Le club a ajouté que les deux parties avaient pour "objectif de travailler ensemble au delà de cette date". La direction de Francfort a indiqué avoir pris la décision de renvoyer Michael Skibbe à la lumière de "l'évolution sportive négative" du club "ces derniers mois". Michael Skibbe, qui disposait d'un contrat jusqu'à 2012 avec l'équipe de la capitale financière allemande, était sur la sellette depuis plusieurs semaines en raison d'une série noire de sept défaites, deux nuls et une seule victoire durant la phase retour du Championnat. Figure très connue du football allemand, Christoph Daum a longtemps opéré au Bayer Leverkusen (1996-2000) puis plus récemment à Cologne (2006-2009) où il avait mené l'équipe de la 2^e à la 1^{ère} division. Il était également pressenti pour devenir sélectionneur de l'Allemagne en 2001 mais une affaire de consommation de cocaïne l'avait empêché d'accéder à cette responsabilité. Francfort s'est imposé 2 à 1 face à St Pauli, samedi lors de la 27^e journée du championnat d'Allemagne. La Bundesliga connaît actuellement une "valse" des entraîneurs. Lundi Jupp Heynckes a annoncé qu'il quitterait le Bayer Leverkusen à la fin de la saison, relançant les rumeurs insistantes sur son arrivée au Bayern Munich. Le club munichois a de son côté décidé de se séparer de son entraîneur Louis van Gaal à la fin de la saison. Schalke 04 et Hambourg ont eux renvoyé leur entraîneur avec effet immédiat.

FRANCE, LIGUE 1

MARSEILLE AFFÛTÉ POUR LE SPRINT

"On ne lâche rien" : le slogan était sur toutes les lèvres dimanche après le succès probant de Marseille sur le Paris SG (2-1), qui maintient l'OM en course dans son double objectif, la qualification en Ligue des champions et la reconquête de son titre de champion.

Au sortir d'une fin d'hiver qui avait tout de la mise à l'épreuve avec Lille, Rennes et Paris SG au menu - sans parler de Manchester United en Ligue des champions - Marseille présente ainsi un bilan encourageant. A 4 points du leader nordiste, le champion de France a reconquis la 2^e place, écarté Paris du haut du tableau et affiché dimanche une qualité de jeu offensive rafraîchissante qu'on ne lui connaissait plus. "Sur 2011, nous sommes premiers", expliquait l'entraîneur marseillais Didier Deschamps, toujours amateur de statistiques et dont l'équipe a raflé 22 points en 9 matches depuis le retour de trêve. Presque un rythme de champion, au cas où Lille s'avisait à perdre quelques plumes en route... L'OM semble en effet sûr de son football depuis son crash au Vélodrome face au LOSC (1-2). Très solide à Rennes dans la foulée de ce revers (victoire 2-0), fort honorable à Old Trafford mercredi en 1/8^e de finale retour de Ligue des champions malgré sa défaite (2-1), le champion de France est apparu plus fringant encore dimanche. A tout le moins plus agréable à l'oeil... L'éternel chantier de l'animation offensive a notamment semblé franchir une étape. Le trio Rémy-Valbuena-Ayew n'y est pas étranger.



L'OM a de la réserve

Le premier confirme sa renaissance, entamée au début de l'année. Très en jambes, percutant, de nouveau capable de percées déstabilisantes entre les lignes milieu-défense, il ne lui a manqué qu'un brin de précision en fin de match pour compléter sa panoplie de buts (9). Il a fini la partie dans l'axe, un poste où Deschamps pourrait l'utiliser plus souvent une fois acté le départ de Brandao pour Cruzeiro. Cela aurait l'avantage de conserver sur le pré l'ancien Niçois en même temps que Valbuena.

Celui-ci, titulaire pour la première fois depuis son entorse à un genou fin janvier, a montré dimanche qu'il avait retrouvé toute son énergie. Dans un rôle de meneur de jeu derrière l'attaquant en

l'absence de Lucho laissé sur le banc, qu'il devrait rétrocéder à l'Argentin, il est resté fidèle à son registre: changement de rythme, jeu de passes, dribbles. Son retour en forme intervient au bon moment. André Ayew, de son côté, continue d'aligner les performances de haut vol sur le côté gauche. Sa marque de fabrique : générosité, puissance, remplacement, harcèlement. Le tout couronné d'un but, son 7^e de la saison. Si l'attaque a ainsi flambé, à l'exception d'un Gignac au coup de rein toujours un peu juste, elle le doit aussi à la nouvelle configuration du milieu, où le duo Mbia-Cheyrou constitue le tube du moment. Mbia dans un rôle de récupérateur omniprésent, et Cheyrou en passeur-relanceur précieux techniquement. L'OM a de la réserve...

EQUIPE DE FRANCE

Ribéry, entre mea culpa et contre-attaque

Muet et non retenu en équipe de France depuis le fiasco du Mondial-2010, Franck Ribéry a effectué lundi son grand retour sportif et médiatique en Bleu, s'excusant pour son "comportement" tout en dénonçant l'"acharnement et la méchanceté" de la presse à son égard.

Le sélectionneur Laurent Blanc l'avait affirmé dès jeudi: pour crever définitivement l'abcès et ne pas phagocyter plus longtemps le stage de la sélection, "Francky" viendrait s'expliquer rapidement. Le moment, "redouté" par le joueur selon Blanc, était donc attendu et un parfum de Knysna a flotté subitement sur la salle de presse située au Centre national de Clairefontaine.

Ribéry appréhendait d'ailleurs tellement ce rendez-vous qu'il a tenu à distribuer un communiqué avant de répondre aux questions.

"J'ai connu une année 2010 horrible à tous points de vue. Dans ma vie privée et dans ma vie de footballeur, je me suis planté", a déclaré Ribéry, mis en examen pour "solicitation de prostituée mineure" avant d'être considéré comme l'un des meneurs de la grève de l'entraînement au Mondial qui a débouché sur le fiasco le



plus retentissant de l'histoire de l'équipe de France. Un événement qui lui a valu trois matches de suspension en Bleu.

"J'ai pris de mauvaises routes, je me suis perdu, a-t-il ajouté. J'ai blessé des gens, des gens qui me sont très chers, j'en ai déçu voire choqué beaucoup d'autres: je m'en veux et je m'en excuse." Mais visiblement, Ribéry n'était pas venu que pour effectuer un acte de contrition et a durement critiqué le traitement de la Coupe du monde par les médias. "Il y a eu des choses dites de votre part qui m'ont choqué, j'ai senti de la méchanceté et de l'acharnement,

a affirmé le joueur du Bayern Munich. Vous avez touché beaucoup de personnes. J'ai fait des choses peut-être pas toujours correctes. La Coupe du monde ne s'est pas bien passée, je n'ai pas été bon sur le terrain, mais à aucun moment je n'ai pris de décisions tout seul."

A propos de son rôle dans la fameuse grève du 20 juin à Knysna, Ribéry n'a pas voulu en endosser seul la responsabilité. "Dans le bus, on était tous là. On était 23, on a tous souffert ensemble", s'est-il justifié avant de clamer son envie de "tourner la page" et "d'oublier tout ça".

Discussion avec Gourcuff

Ses relations supposées exécrables avec Yoann Gourcuff sont aussi des inventions à ses yeux : "Je n'ai jamais eu de problème avec Yoann Gourcuff, s'est-il défendu. Je ne comprends toujours pas ce que vous avez pu écrire ce genre de choses."

Preuve du malaise ambiant, Ribéry a toutefois indiqué qu'il "aurait aimé que Gourcuff fasse un démenti". "Je ne vous cache pas qu'on va avoir une discussion ensemble," a-t-il poursuivi. Une "très bonne initiative", saluée par Alou Diarra, sans doute le futur capitaine des Bleus. "C'est primordial pour partir sur des bases

saines. Il n'y aura plus de non-dits", a apprécié le Bordelais. Mais Ribéry a également souhaité donner des gages à Blanc qui a répété que lui et Patrice Evra, l'autre revenant, seraient sous surveillance ("Il faudra savoir si oui ou non Franck et Patrice peuvent s'intégrer dans le groupe qui se construit depuis le mois d'août. Si ce n'est pas le cas, je pourrais être très radical.") "J'ai beaucoup appris, mûri, changé dans mon comportement, s'est défendu Ribéry. Je fais plus attention, moins confiance aux gens. Ça m'a rendu beaucoup plus fort."

Alors qu'un groupe a commencé à naître sans lui, le Bavarois sait aussi qu'il ne peut rien revendiquer, notamment au niveau de son poste. Blanc est encore resté évasif à ce sujet alors que le joueur, qui a une nouvelle fois avoué préférer le côté gauche, a fait profil bas, s'en remettant au choix du sélectionneur.

Reste l'accueil du public du Stade de France, le 29 mars en amical contre la Croatie, qui promet d'être houleux, quatre jours après le match au Luxembourg (qualif. Euro-2012). "Je dois leur montrer que je suis toujours une bonne personne, généreuse, qui chambre", a-t-il promis. Comme au bon vieux temps.

RAOURAOUA A PROPOS DE LA RENCONTRE ALGÉRIE-MAROC):

Le match d’Annaba sera une grande fête de football

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua a déclaré que le match Algérie-Maroc allait être une grande fête de football pour lequel nous avons préparé les meilleures conditions d'accueil afin qu'il soit une copie conforme aux précédentes rencontres entre les deux pays frères.

Le match Algérie Maroc de dimanche à Annaba sera une grande fête de football entre deux sélections maghrébines et arabes", déclaré M. Raouraoua au dernier numéro du journal sportif marocain "Al-Mountakhab" précisant que "les meilleures conditions ont été réunies pour qu'il soit identique aux rencontres qui ont eu lieu entre les deux pays frères depuis un demi siècle".

Dans un entretien accordé au bi-hebdomadaire en langue arabe, M. Raouraoua a indiqué à propos de l'importance du match notamment pour l'équipe algérienne qui doit "glaner les trois points pour rester dans la course à la qualification" pour la coupe d'Afrique des Nations que "toutes les rencontres entre les deux équipes maghrébines étaient compétitives mais le plus important étant l'esprit sportif qui doit refléter nos valeurs sportives et civilisationnelles afin de sauvegarder notre héritage footballistique commun".

Concernant l'issue du groupe, le président de l'Union nord-africaine et vice-président de l'Union arabe de football a estimé qu'il n'avait pas de doute que les deux formations devaient atteindre ensemble la phase finale de la coupe d'Afrique "si elles étaient tirées dans deux groupes différents". "Maintenant que les deux sélections sont



Mohamed Raouraoua, président de la FAF.

réunies dans un même groupe, je souhaite que le meilleur se qualifie" a souligné M. Raouraoua avant de réitérer qu'en sa qualité de président de la FAF "le plus important était de veiller au bon déroulement de la rencontre dans un climat sain et un total esprit sportif".

S'agissant du choix de la domiciliation du match à Annaba, M. Raouraoua qui vient d'être élu membre du comité exécutif de la FIFA, a indiqué qu'à la FAF il n'a jamais été question de déclarer le stade Mustapha Tchaker de Blida comme étant le stade officiel de l'équipe nationale quand bien même ce complexe a abrité plusieurs rencontres de l'Algérie.

"Il y a une tendance à la décentralisation où devront se dérouler les matchs de l'équipe nationale" a souligné M. Raouraoua avant de signaler que l'Algérie possédait des complexes de haut niveau comme celui d'Annaba pour abriter des rencontres internationales à l'exemple du

match entre l'Algérie et le Maroc.

A une autre question sur les rénovations et réparations apportées au stade du 19 mai 1956, le président de la FAF a souligné que le prochain match était une occasion pour rénover le stade et l'équiper d'installations dignes de ce match-événement.

Par ailleurs, le président de la FAF a exclu toute comparaison avec la rencontre de qualification à la dernière coupe du monde entre l'Algérie et l'Egypte en rappelant que "le Maroc et l'Algérie se sont rencontrés environ 20 fois parfois dans des rencontres décisives et sans que l'on signale des troubles où des violences" car, a-t-il dit, "ce qui réunit les deux peuples dépasse le résultat d'un match".

Pour ce qui est du nombre des spectateurs, il a indiqué que "malgré la contenance du stade évaluée à 58.000 places nous avons préféré vendre uniquement 45.000 billets afin de permettre aux sup-

porters de suivre la partie confortablement" en que "toute une tribune de 3.000 places était réservée aux supporters de l'équipe nationale marocaine". A propos de l'attitude que doit avoir la presse dans la couverture de ce match, M. Raouraoua a souligné que celle-ci devait "sauvegarder la noblesse qui l'a caractérisée depuis une cinquantaine d'années, de ne pas irriter les sensibilités mais de s'armer d'un esprit sportif" car au final "c'est une rencontre qui passe mais seule demeure l'histoire commune".

Invité à donner un pronostic sur le résultat du match de dimanche, le président de la FAF a indiqué qu'il n'avait pas l'habitude de parler de tout ce qui était technique laissant cette question aux spécialistes et au staff technique.

"Ce qui m'intéresse, en tant que président de la Fédération algérienne de football, c'est le bon déroulement de la rencontre dans des conditions naturelles d'amitié, de respect et de grand esprit sportif et que le meilleur gagne", a réaffirmé M. Raouraoua.

Enfin à une question sur le défi que devait relever l'entraîneur algérien Abdelhak Benchikha, le président de la FAF a rappelé encore une fois qu'il n'intervenait pas dans les détails techniques mais que sa mission était limitée à l'aspect organisationnel permettant de fournir tous les moyens pour le bon déroulement du match à la hauteur du football algérien et maghrébin.

A l'issue de la deuxième journée des qualifications à la CAN-2012, le Maroc occupe la deuxième place du groupe D avec quatre points, devancé par la Centrafrique grâce à une meilleure différence de buts (+2 contre +1). L'Algérie et la Tanzanie se partagent la 3e place avec un seul point.

Le premier du groupe se qualifiera pour la phase finale de la CAN-2012 prévue au Gabon et en Guinée Equatoriale.

APS

FOOTBALL-PARADOU AC Coup d'envoi demain de la 4e édition du tournoi national des benjamins

Le Paradou AC organise à partir de demain la 4e édition du tournoi national des benjamins (moins de 13 ans, athlètes nés en 1998-1999) avec la participation de 23 équipes de la catégorie, a-t-on appris mardi auprès du club algérois.

La compétition, qui se déroulera au stade Ahmed Falek d'Hydra, verra la participation d'équipes du centre, de l'ouest et de l'est du pays. Les matches auront lieu chaque jour, de 8h30 jusqu'à 20h00, alors que la finale se jouera vendredi à partir de 19h00.

Equipes par région :
Centre : MC Alger, RC Kouba, NA Hussein Dey, OM Ruisseau, CR Belouizdad, USM Alger, ES Sûreté nationale, Paradou 1, Paradou 2, Hydra AC, RC Hydra, JS Kabylie, Club Kouba
Ouest : ASM Oran, WA Tlemcen, JS Oued Rhiou, Ass. benjamins Sidi Bel-Abbès, ASO Chlef
Est : MO Constantine, CS Constantine, US Biskra, CAB Bordj Arréridj, MSP Batna.

APS

Nedjma souhaite «Bonne chance aux Verts»

Fidèle à son engagement aux côtés du football algérien, Wataniya Télécom Algérie-Nedjma, sponsor officiel de la Fédération algérienne de football (FAF) et de l'Equipe nationale, adresse ses messages d'encouragements aux Verts à la veille du match face à la sélection marocaine, en leur confirmant encore une fois, son slogan : «Nedjma Dima Maakoum.»

En prévision de cette rencontre comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, CAN 2012, Nedjma se joint aux nombreux supporters en lançant une vaste campagne de communication en faveur de la sélection algérienne. Aussi, Nedjma distribuera, le jour du

match, avec le concours de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, des milliers de casquettes et des écharpes aux couleurs de l'Algérie, à l'entrée du stade 19-Mai 1956 d'Annaba.

En outre, une délégation de Wataniya Telecom Algérie se rendra à Annaba pour apporter son soutien à l'équipe nationale algérienne.

Dans son message d'encouragement aux joueurs, M. Joseph Ged, Directeur Général de Wataniya Telecom Algérie-Nedjma, déclare : «Nedjma, en tant que sponsor officiel de l'équipe nationale, se fait un devoir de supporter les Verts pour ce match décisif de qualification à la CAN

Echos d'Annaba... Echos d'Annaba... Echos d'Annaba... Echos d'Annaba... Echos d'Annaba...

Annulation : La séance d'entraînement, réservée uniquement aux attaquants et qui devait avoir lieu mardi à 10h00 au stade annexe du 19 mai 1956, a été annulée par le staff technique national. Parmi les attaquants présents à Annaba, seul Abdelkader Ghezal est déjà sur les lieux. Djebbour est arrivée durant la matinée, alors que Ziaya est attendu dans les prochaines heures.

Arbitrage : Le trio d'arbitrage mauricien conduit par Rajindraparsad Seechurn arrivera à Annaba vendredi prochain en provenance de Paris, soit à deux jours du match Algérie-Maroc.

Le trio arbitral sera logé à l'hôtel Majestic. L'homme en noir a déjà arbitré l'Algérie, contre la Zambie (1-0), et le Maroc, contre la Tanzanie (0-1).

2012. Et c'est tout naturel que nous tenons à être présents aux côtés de nos joueurs pour les encourager et leur exprimer le soutien de Nedjma pour ce derby maghrébin. Nous restons confiants quant aux potentialités de notre sélection à laquelle nous souhaitons Bonne Chance et une qualification Inchallah à la Coupe d'Afrique des Nations 2012.»

Ainsi, Nedjma consolide sa position de partenaire privilégié de l'équipe nationale et confirme son engagement inconditionnel aux côtés du sport algérien en général et du football en particulier à tout moment et en tout lieu.

«Maak yal Khedra, Maak ya Dzaïr.»

Gerets : Le sélectionneur de l'Equipe marocaine de football, le Belge Eric Gerets, animera samedi prochain une conférence de presse à 17h30 au niveau du stade du 19 mai 1956.

Pour rappel, la sélection marocaine, qui se trouve actuellement en stage bloqué au Maroc, arrivera jeudi à 20h30 à Annaba, à bord d'un vol spécial en provenance de Marrakech.

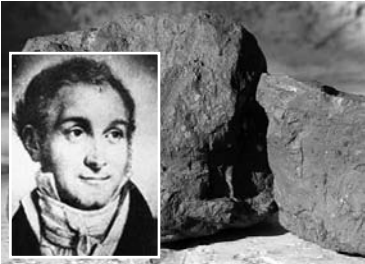
(APS)

Kate Winslet

Présente au gala de charité Cardboard Citizens à Londres, Kate Winslet était sur son 31, prête à faire tourner les têtes. Très élégante, l'actrice de Titanic mise sur une allure black & white ultra-féminine. Peep-toe Roger Vivier aux pieds, la jeune femme donne le ton, sa tenue sera exclusivement française ! Sortant des sentiers battus, Kate met de côté la traditionnelle little black dress pour enfiler une petite robe bustier blanche, brodée de fleurs en tissus. Côté beauty look, l'égérie Lancôme mise sur la sophistication, la crinière remontée en chignon dévoilant une paire de boucles d'oreilles diamants. Les lèvres glossées et les cils déployés.

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1821 Découverte de la bauxite



La bauxite a été découverte par le chimiste Pierre Berthier en 1821 près du village des Baux-de-Provence (proche de Marseille en France). Il découvrit la bauxite en cherchant du minerai de fer pour le compte d'industriels lyonnais. Il lui donna le nom de terre d'alumine des Baux. Le nom fut transformé en beauxite en 1847 puis en bauxite en 1861. La roche sédimentaire, source principale de l'aluminium, sera employée dans la fabrication des bougies d'allumage et dans les garnissages de four.

1840 Première photographie de la lune

La première utilisation de l'astrophotographie est créditée à John William Draper le 23 mars 1840 pour un daguerréotype de la lune. Le daguerréotype est un procédé photographique. À la différence des photographies modernes, il n'a aucun négatif. Au lieu de cela, c'est une image exposée directement sur une surface en argent polie comme un miroir.



1912 Invention du verre de "Dixie Cup"

L'invention d'une machine distributrice pour verre de papier fut d'abord utile dans les endroits où le verre et la tasse étaient plus difficiles comme les fêtes en plein air, les voyages en train... Cependant ce n'est que dans les années cinquante qu'on a pris conscience que les maladies pouvaient se transmettre par les verres de vitres et que les verres jetables (en papier ou autre) devinrent très populaires.

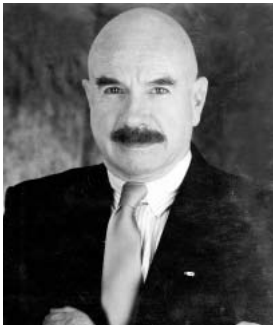
1950 Entrée en vigueur de l'Organisation météorologique mondiale (OMM)



La journée internationale de la météorologie commémore l'entrée en vigueur, le 23 mars 1950, de la Convention qui a institué l'Organisation météorologique mondiale (OMM), sous le thème "Le temps, le climat, l'eau et le développement durable". La création de l'OMM a contribué au progrès rapide des sciences météo-climatiques, des technologies connexes et de la coopération internationale.

1973 L'affaire Watergate, Gordon Liddy coupable

Gordon Liddy, considéré comme le cerveau de l'affaire Watergate, est condamné à une peine allant de 6 ans et 6 mois à 20 ans de prison. La durée exacte de la peine sera fixée, comme il est coutume aux États-Unis, lorsque le condamné aura commencé à la purger. Liddy avait été reconnu coupable, en même temps que 6 autres inculpés, de participation à l'installation de tables d'écoute au siège du Parti démocrate, situé dans l'hôtel Watergate de Washington. Il devra également payer une amende de 40.000 dollars.



LE CARNET DU MIDI

1842 UN TALENT LITTÉRAIRE

Marie-Henri Beyle, dit Stendhal, est un écrivain français. Avant de signer Stendhal, il a utilisé d'autres noms de plume, tels Louis Alexandre Bombet ou Anastase de Serpière. Amateur d'arts et passionné d'Italie, il écrit d'abord des essais esthétiques sous son vrai nom comme L'Histoire de la peinture (début 1817), Ce nom de plume est inspiré d'une ville d'Allemagne «Stendal». Il a ajouté un H pour germaniser encore le nom. Ses romans de formation Le Rouge et le Noir (1830), La Chartreuse de Parme (1839) et Lucien Leuwen (inachevé) ont fait de lui, aux côtés de Balzac, Hugo, Flaubert ou Zola, un des grands représentants du roman français au XIXe siècle. Dans ses romans, caractérisés par un style économe et resserré, Stendhal cherche « la vérité, l'âpre vérité » dans le domaine psychologique, et campe essentiellement des jeunes gens aux aspirations romantiques de vitalité, de force du sentiment et de rêve de gloire. Après avoir achevé son dernier chef-d'œuvre, La Chartreuse de Parme, en 1839, il meurt dans la nuit du 22 au 23 mars 1842 d'une attaque cérébrale.



1912 LE PIONNIER DE L'AVENTURE SPATIALE



Wernher von Braun est né ce jour en Pologne. C'est un ingénieur allemand qui a joué un rôle majeur dans la mise au point des fusées. Pionnier de l'astronautique dans les années 1930, il se met au service du régime nazi pour poursuivre ses recherches. Il joue un rôle majeur dans la conception et la réalisation du V2, premier missile balistique qui sera utilisé vers la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Récupéré après la défaite allemande avec d'autres scientifiques allemands de premier plan par les forces américaines dans le cadre de l'Opération Paperclip, il développe les principaux missiles balistiques de l'armée américaine. Lorsque la course à l'espace est lancée, il devient un des principaux responsables de l'agence spatiale américaine (NASA) et, à ce titre, il développe la fusée Saturn V, lanceur des missions lunaires du programme Apollo. En 1932 il se met au service de l'armée allemande et intègre le parti nazi pour obtenir davantage de moyens pour ses recherches et essais. Sentant la défaite de l'Allemagne Von Braun voit son avenir de scientifique en Allemagne sérieusement compromis, il choisit de s'exiler en Amérique où il fera carrière à la NASA. Il décèdera d'un cancer du foie en Virginie.

1951 L'AS DES DESSINS POLITIQUES

Jean Plantureux dit Plantu, dessinateur de presse et caricaturiste français est né ce jour à Paris. Jean Plantureux ne s'est jamais distingué dans le domaine scolaire. Les études supérieures du jeune homme n'ont pas été plus glorieuses que ses années de lycée. Alors qu'il souhaitait étudier le théâtre ou la bande dessinée. En 1971, il se rend à Bruxelles pour suivre les cours de dessin de l'école Saint-Luc, parrainée par Hergé. De retour à Paris, Plantu propose ses dessins à plusieurs quotidiens de presse avant d'être engagé au journal Le Monde. Le 1er octobre 1972, Bernard Lauzanne, rédacteur en chef du quotidien, publie le premier dessin de Plantu, consacré à la guerre du Viêt Nam. En 1991 Plantu fait la rencontre de Yasser Arafat lors d'une exposition de ses dessins à Tunis, et le fait réagir à ses dessins. Ce dernier dessine lui-même l'étoile de David du drapeau israélien sur un dessin de Plantu, le colorie et le signe. Plantu reçoit peu après le prix du document rare au festival du scoop d'Angers. En 1992, Plantu se rend à Jérusalem et fait la rencontre du ministre des affaires étrangères israélien, Shimon Peres. Ce dernier signe un de ses dessins auparavant signé par le numéro 1 de l'OLP. Pour la première fois, les signatures des deux parties en conflit est apposée sur un même document, un an avant l'entérinement des Accords d'Oslo. À Amman, Plantu fait réagir le président de la République française François Mitterrand et le roi Hussein de Jordanie lors d'une conférence de presse sur un de ses dessins sur le Proche-Orient. Plantu fête en 2002 ses 15.000 dessins publiés et les 30 ans de sa collaboration avec Le Monde.



CONTRACEPTION

9 vrai/faux sur la pilule

La pilule est la méthode contraceptive la plus utilisée. Mais autour de cette pilule, beaucoup d'idées fausses circulent. Savez-vous faire la part des choses et avez-vous les idées claires sur la contraception orale ?

1. La pilule fait grossir

Faux. La dernière étude en date démontrant que la pilule ne fait pas grossir a été menée chez des singes. Les causes de la prise de poids chez les femmes qui prennent la pilule sont donc à rechercher ailleurs. Il faut dire que l'âge auquel les jeunes femmes débutent la contraception orale coïncide avec une période de leur vie qui est à risque de prise de poids. En effet, à partir de l'adolescence, le corps se transforme et l'apparition des formes s'accompagne souvent de quelques kilos supplémentaires, qu'il ne faut donc pas mettre sur le dos de la pilule.

2. Prendre la pilule dispense du préservatif.

Faux. La pilule offre une protection contre le risque de grossesse, mais pas contre les infections sexuellement transmissibles. Contre ces dernières, le port du préservatif est IMPÉRATIF.

3. La pilule augmente le risque de phlébite.

Vrai. L'augmentation du risque de phlébite sous pilule est d'environ 1 à 2,5%. Ce risque est donc minime et il est prévenu en ne prescrivant pas la pilule à des femmes ayant un risque connu de phlébite, comme des antécédents familiaux de phlébite ou une anomalie des facteurs de la coagulation.

4. La pilule diminue les douleurs des règles.

Vrai. Sous pilule, les femmes ont moins de douleurs de règles. La pilule diminue également le syndrome prémenstruel qui associe un ensemble de symptômes se manifestant quelques jours avant les règles ou pendant celles-ci : maux de tête, irritabilité, douleurs gynécologiques...

5. La première pilule chez les jeunes filles et forcément une pilule de 3e génération.

Faux. Au fil du temps, de nouvelles pilules sont apparues sur le marché. Globalement, le dosage hormonal a progressivement diminué et la composition hormonale a varié. Mais paradoxalement, les pilules de 3e génération augmentent plus le risque de thrombose veineuse que les pilules de 2e génération (2 à 3% contre 1,5%). C'est ainsi que pour la première prescription de pilule chez une jeune femme, les médecins privilégient une pilule de 2e génération.

6. La pilule diminue la mortalité de 12%.

Vrai. La pilule offre des bénéfices allant bien au-delà de la contraception. Prendre la pilule réduit également la mortalité toutes causes confondues de 12%.

7. La pilule diminue le risque de décès pour certains cancers.

Vrai. Les femmes qui prennent la pilule présentent un taux de décès plus faible concernant les cancers du côlon, du rectum, de l'utérus et des ovaires. Quant au cancer du sein, le sujet reste controversé.

8. La pilule doit se prendre tous les jours à la même heure.

Vrai. Non seulement, il ne faut pas sauter un comprimé, mais en plus, il est important de prendre chaque comprimé à la même heure. C'est à vous de vous organiser et de choisir le moment de la journée le plus favorable pour vous. De nombreuses femmes prennent leur pilule le matin au lever, mais peut-être que pour vous, c'est le soir au coucher qui vous conviendra le mieux, si vous avez bien entendu l'habitude de vous coucher toujours à la même heure...

9. La première cause d'échec de la pilule est l'oubli d'un comprimé.

Vrai. L'efficacité d'un contraceptif n'est jamais de 100%. Mais en ce qui concerne la pilule, les échecs sont majoritairement dus à un oubli de comprimé. Plus précisément, c'est le premier comprimé d'une nouvelle plaquette après l'arrêt de 7 jours qui est le plus souvent oublié.

CHU BENI MESSOUS, CANCER DU SEIN

Prochainement une campagne de dépistage précoce

Le Centre hospitalo-universitaire (CHU) Hassani Issaad de Béni Messous entamera dans les prochains jours une campagne de dépistage de masse précoce du cancer du sein, a indiqué, dimanche à Alger, le Chef de Service "Imagerie médicale", M. Mustapha Boubert.

Intervenant en marge des 15es journées médico-chirurgicales du CHU de Béni Messous, M. Boubert a estimé nécessaire d'encourager toutes les initiatives visant un dépistage de masse précoce du cancer du sein pour une meilleure prise en charge de ce type de cancer qui peut être traité s'il est dépisté à temps.

L'opération de dépistage de masse précoce du cancer du sein requiert la mobilisation d'une équipe de médecins pluridisciplinaires, des agents paramédicaux et des techniciens en vue d'une meilleure prise en charge des patientes du dépistage à la guérison en passant par la chirurgie, a-t-il ajouté.

Dans ce contexte, M. Boubert a rappelé que le CHU de Béni Messous, qui a déjà reçu un mammographe numérique et ses accessoires qui permettent un dépistage minutieux des différents volumes des cancers du sein, recevra prochainement un deuxième mammographe pour entamer sa campagne de dépistage de masse de ce type de cancer.

Il a cité, à titre d'exemple, la France qui est parvenue à prendre en charge 65% des patientes atteintes de cancer du sein grâce au dépistage de masse précoce affirmant que l'Algérie a tracé, pour sa part, un programme de lutte contre le cancer et acquis des équipements spécifiques pour ce faire. Pour une meilleure prise en charge du cancer du sein dont la prévalence est de 9.000 nouveaux cas/an, M. Boubert a appelé à la création d'unités de dépistage mobiles à



l'instar d'autres pays développés afin que toutes les régions puissent bénéficier de cette opération.

Le service de l'autopsie révèle 467 cas de cancer en 2010

Le chef du service autopsie de l'établissement hospitalier Hassani-Issaad (Beni Messous), le Pr Khira Bouzid Bendissari a affirmé, dimanche à Alger, que le service a révélé 467 cas de cancer en 2010 tous types confondus. Lors des 15es journées chirurgicales de l'hôpital Beni Messous, le Pr Bendissari a indiqué que le cancer de l'intestin et du colon viennent en tête des cas enregistrés suivi du cancer de la prostate chez les hommes et celui du sein chez les femmes et enfin le cancer du poumon.

Le Pr Bendissari a déploré le manque de certaines spécialités dont la radiothérapie ce qui entrave la prise en charge des malades. *"Nous sommes dans l'obligation de les orienter vers le centre de lutte contre le cancer Pierre et Marie Curie qui n'est plus en mesure d'absorber le nombre de malades qui viennent de différentes régions*

du pays", a-t-elle précisé. De son côté, le Pr Adda Boulga, chef du service radiothérapie au centre de lutte contre le cancer à l'établissement hospitalo-universitaire de Blida a souligné les efforts fournis par l'Etat pour alléger les souffrances des malades, appelant à l'amélioration de la prise en charge en matière de radiothérapie qui reste "une tâche noire" dans le traitement du cancer.

Il a également relevé le problème des rendez-vous trop éloignés ce qui entrave la prise en charge des patients dans de bonnes conditions, appelant à l'ouverture de nouveaux centres et à l'acquisition d'équipements modernes. Le Pr Habib Douaghi, chef du service de phthisiologie du même hôpital, a estimé, quant à lui, nécessaire d'associer tous les partenaires afin d'améliorer la prise en charge des malades. Le dépistage précoce du cancer, a-t-il encore dit, contribue à une prise en charge à 80%, soulignant les lacunes dont souffre l'établissement hospitalier de Beni Messous, notamment un service anti-douleur.

APS

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

"Contrôlez la couleur de votre urine !"

Ce test simple à réaliser peut vous donner un feedback sur votre ingestion de liquide. En effet, si la couleur de l'urine est plutôt transparente ou jaune clair cela signifie que vous buvez suffisamment. Par contre si votre urine est jaune foncée et avec une forte odeur cela signifie probablement que vous devriez boire davantage (on connaît l'importance de boire beaucoup). De plus, du sang dans l'urine peut être un signe d'une maladie ou infection, dans ce cas, il est conseillé de consulter un médecin.

Glande thyroïde

La thyroïde, aussi appelée glande thyroïde, est un organe métabolique clé et fondamental de l'organisme situé sur la trachée au niveau du larynx, à la base du cou, sa forme ressemble à un nœud papillon. Il s'agit d'une glande endocrine (sécrétant des hormones dans le sang). Le nom thyroïde provient du grec ancien et signifie bou-



clier. La thyroïde libère ainsi deux hormones nommées hormones thyroïdiennes qui sont la T3 (=triiodothyronine) et la T4 (=lévothyroxine ou thyroxine). Ces hormones jouent un rôle essentiel dans de nombreux processus métaboliques comme par exemple dans la croissance avant et après la naissance, des rôles neurologiques du système nerveux central, la régulation de la température du corps, régulation des dépenses énergétiques,... C'est pourquoi

une carence en T3 et T4 qu'on nomme hypothyroïdie ou au contraire une production excessive de ces hormones qu'on appelle hyperthyroïdie peuvent provoquer des problèmes médicaux sévères et nécessitent un traitement médical.

- Remarquons aussi que pour fabriquer les hormones thyroïdiennes (T3 et T4), la glande thyroïde a besoin d'iode. Dans le passé, le manque d'iode a provoqué des goîtres (gonflement de la thyroïde) et divers maladies sérieuses comme le crétinisme, les goîtres dus à un manque d'iode existent toujours dans certaines régions carencées en iode comme la Chine, l'Afrique ou l'Amérique Latine. Les problèmes de la thyroïde nécessitent dans tous les cas une consultation médicale. Nous vous donnons ici seulement des informations pour mieux comprendre votre traitement et votre maladie.



Roulé de viande aux œufs durs



Ingédients :
1 filet de viande
4 œufs
1 oignon haché
1 boîte de champignons émincés
1 poivron
2 c. à soupe d'huile
1 c à soupe de beurre
Sel, poivre
Préparation :
Laver et épépiner le poivron et le couper en lamelles.
Chauffer l'huile dans une poêle et y faire revenir l'oignon haché, ajouter les lamelles de poivron et les champignons égouttés et laisser cuire jusqu'à l'évaporation totale d'eau, saler et poivrer. Étaler le filet de viande et l'aplatir à l'aide d'un rouleau à pâtisserie le plus finement possible. Couper un morceau de papier film et mettre le filet de viande par dessus, étaler le mélange de champignons sur toute la surface et mettre les œufs durs à l'une des extrémités, commencer à rouler l'ensemble bien serré pour lui donner la forme de boudin en s'aidant du papier film et fermer le roulé à l'aide de piques en bois. Chauffer le beurre dans une sauteuse et faire saisir le roulé 10 minutes de chaque côté, continuer la cuisson 15 min au four micro-ondes.

Tarte de biscuits



Ingédients :
3 paquets de biscuits
80 g de beurre fondu
2 boîtes de lait concentré sucré
12 cl de jus de citron
Noisettes pour la garniture
Préparation :
Mettre les biscuits dans un sachet en plastique, les réduire en miettes à l'aide d'un rouleau à pâtisserie. Les mettre dans un saladier en miettes avec le beurre fondu et malaxer le tout jusqu'à l'absorption de beurre. Verser le mélange de biscuit dans un moule à tarte beurré et tasser bien avec les doigts. Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C pendant 8 minutes.
Mélanger dans un grand bo le lait concentré et le jus de citron. Verser le mélange sur la pâte de biscuit, mettre la tarte au réfrigérateur pendant 2 heures. Démouler délicatement et garnir avec les noisettes. Servir frais.

SOINS DU CORPS

8 conseils à retenir sur l'hygiène intime

Dévoiler son intimité et ses petits problèmes intimes n'est jamais chose facile. Voici quelques conseils en matière d'hygiène intime, ce qu'il faut faire et ne pas faire, avec des explications pratiques. La toilette de cette zone intime doit respecter certaines règles, à appliquer au quotidien.

Les bonnes habitudes à adopter :

- Pas de douche vaginale au risque de détruire l'équilibre de la flore vulvaire et vaginale, dont la fonction est protectrice. La toilette intime est uniquement externe.
- Pas d'excès ! Une toilette intime quotidienne est suffisante, voire deux, une le matin et une le soir. Avec les excès, on risque de fragiliser inutilement cette zone.

- Attention, pas de gant de toilette ! Ce sont des nids à microbes. Leur utilisation est inutile et risque d'entraîner des infections.
- Pour la toilette intime, n'utilisez pas de produits particuliers, excepté en cas de problèmes intimes de type irritations ou infections. Dans ce cas, il faut se tourner vers des produits spécialement conçus pour l'hygiène intime, dont le pH est adapté.
- Les produits antiseptiques ne sont pas indiqués. Un soin lavant doux, comme pour le corps, est adapté en l'absence de tout problème d'irritations ou d'infections.
- Les irritations et les infections de cette zone intime sont anormales. Elles nécessitent d'en parler simplement, sans tabou, avec son médecin, afin qu'il prescrive le cas échéant un traitement.

Pour prévenir d'éventuelles infections :

- Changez de sous-vêtements tous les jours. Pour cette même raison, changez régulièrement vos protections périodiques pendant les règles.
- Enfin, pour prévenir les



risques d'irritation de cette région très fragile, privilégiez les sous-vêtements en coton au lieu du synthétique et évitez les vêtements trop serrés.

Ces règles d'hygiène intime sont simples et faciles à appliquer. Ce sont de bonnes habitudes à prendre à tout âge et pour toute la vie.

CORVÉES MÉNAGÈRES

Comment entretenir les murs peints

sensible à la saleté. Il faut entretenir vos murs. On vous présente ci-dessous comment entretenir vos murs selon l'aspect de la peinture utilisée :

Peinture lavable :
Passez une éponge humide, tout simplement.

Peinture non lavable :
Utilisez une gomme douce. Commencez toujours par le bas, dépoussiérez et passez une éponge ou un pinceau trempé dans de l'eau tiède additionnée de savon en paillettes, puis rincez à l'eau tiède, avec une éponge essorée en commençant par le haut.

Peinture à l'huile :
Lavez-la avec de l'eau additionnée de lessive. Après rinçage, passez une peau de chamois. Commencez le nettoyage par le bas et rincez toujours

de haut en bas.

Peinture laquée :
Passez une éponge humide d'eau froide sur toute la surface. Pour ôter les taches, utilisez un détergent dilué dans l'eau.

Peinture à la chaux :
Essuyez à l'aide d'un chiffon doux.

Les taches :
- Bougie sur bois vernis : enlevez-la avec de l'eau chaude.
- Bougie ou colle sur bois ciré : employez du papier de verre puis cirez.
- Colle sur bois vernis : Tamponnez la tache à l'eau de son, tiède (enfermez 200 g de son dans une mousseline et versez l'eau bouillante dessus).



Les murs de votre maison sont peints, la peinture est une matière qui protège vos murs de l'humidité et leur donne un aspect agréable. Mais la peinture reste aussi

A S T U C E S

Allumer les bougies sur un gâteau



C'est souvent la galère car on se brûle les doigts à force. Pour éviter ce désagrément. Allumez un spaghetti et servez pour allumer toutes les bougies et le tour est joué.

Entretien un parapluie :



Le parapluie est un objet usuel. Pour qu'il dure plus longtemps, il faut le nettoyer. Imprégnez un tissu avec un peu d'ammoniaque et de l'eau. Passez le mélange sur le parapluie.

Enfiler un lacet effiloché :



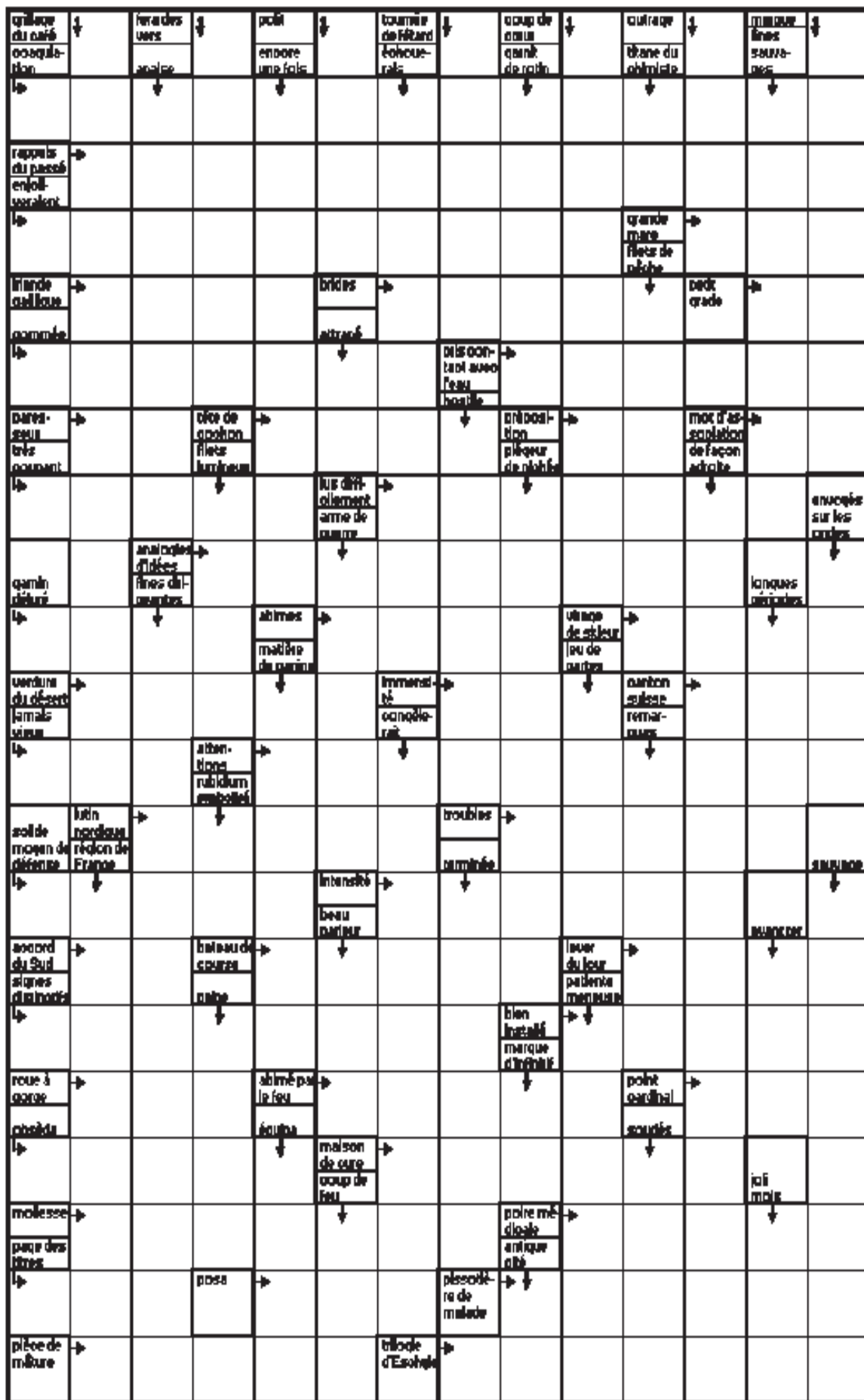
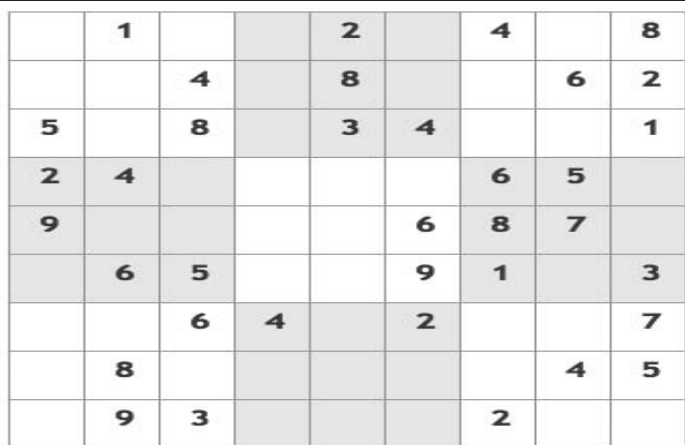
Pour enfiler un lacet effiloché, commencez par réparer le lacet en appliquant dessus du vernis à ongles incolore. Le lacet va ainsi retrouver du corps et s'enfilera sans problème.

Optimiser l'usage des bougies :



Pour que vos bougies durent plus longtemps lors d'une soirée, placez-les 12 heures avant au réfrigérateur. Non seulement elles ne couleront pas mais et ne tacheront pas non plus la nappe !

Mots Fléchés N°491



SOLUTIONS

SUDOKU N°490

9	3	8	1	7	4	5	2	6
2	5	6	8	9	3	4	7	1
4	7	1	5	2	6	9	3	8
3	8	5	7	4	9	6	1	2
6	4	2	3	8	1	7	9	5
7	1	9	2	6	5	3	8	4
5	6	3	9	1	2	8	4	7
1	9	7	4	5	8	2	6	3
8	2	4	6	3	7	1	5	9

Cinq mythes sur l'énergie nucléaire

Explosions, radiations, évacuations. La catastrophe de la centrale de Fukushima a relancé dans le monde le débat sur l'énergie d'origine nucléaire: son utilité, ses risques, son avenir. Comme toujours dans des débats passionnés, l'irrationnel domine chez les adversaires et partisans du nucléaire et face à des peurs latentes dans l'inconscient collectif dès que les mots d'atome, de radiation et de réaction nucléaire sont prononcés.

Dans le *Washington Post*, Michael Levi, directeur du programme sur la sécurité énergétique et le changement climatique du Conseil des relations internationales (Council on Foreign Relations), redresse les 5 mythes qui selon lui entourent l'énergie nucléaire.

1. Le principal problème avec l'énergie nucléaire est la sécurité

La sécurité est certainement une question critique du nucléaire, mais depuis de nombreuses années la principale question autour de cette source d'énergie est son coût. Pas seulement le coût de production de l'électricité une fois la centrale construite, mais - en France on l'oublie souvent - le coût de l'investissement pour construire la centrale, l'entretenir, la protéger, recycler les déchets et la démanteler un jour. «Aujourd'hui, l'électricité nucléaire est plus coûteuse que celle provenant du charbon et du gaz, principalement parce que les centrales sont extrêmement chères à fabriquer. Une étude du MIT de 2009 chiffrait à au moins 30% de plus de le coût de l'énergie nucléaire», explique Michael Levi.

2. Les centrales nucléaires sont des cibles faciles pour les terroristes

Il est facile de se faire peur avec un scénario d'attaque terroriste contre une centrale nucléaire. Après le 11 septembre, les hypothèses les plus invraisemblables ont été avancées. Le risque existe. L'expert nucléaire Matthew Bunn de l'Université de Harvard a montré comment une attaque bien organisée pourrait créer une situation comparable à celle de Fukushima avec de multiples défaillances des systèmes de sécurité. Mais il est en fait très difficile de s'attaquer à une centrale. On ne brise pas facilement des enceintes de confinement même avec des explosifs et on ne pénètre pas



comme cela dans un centre de contrôle qui lui même possède de nombreuses sécurités automatiques. Les plus vulnérables sont sans doute les piscines où sont entreposées les barres de combustible usagées.

3. La droite est pour le nucléaire et la gauche contre

La droite est clairement (en France comme aux Etats-Unis) favorable à l'énergie nucléaire, gage d'indépendance énergétique. Mais à gauche, c'est plus compliqué. Les écologistes qui se sont contruits dans les années 1970 dans l'opposition au nucléaire sont confrontés à des positions très différentes même parmi les défenseurs de l'environnement.

Avant Fukushima, certains d'entre eux estimaient que le nucléaire était peut-être la seule solution pour réduire ou mieux contrôler les émissions de gaz à effet de serre.

4. Le nucléaire est la clé de l'indépendance énergétique

Quand les gens parlent d'indépendance énergétique, ils évoquent notamment le pétrole que nous importons. Quand ils parlent de nucléaire, ils par-

lent d'électricité. Plus de nucléaire ne signifie pas forcément et en l'occurrence quasiment pas, moins de pétrole importé.

Tant que les automobiles, les camions et les avions ne fonctionneront pas à l'énergie électrique et ce n'est certainement pas dans un futur proche, nucléaire ne peut pas rimer avec indépendance énergétique.

5. Les progrès technologiques peuvent rendre le nucléaire sans risque

La technologie peut augmenter et augmente la sécurité. Les réacteurs de Fukushima sont d'une technologie assez ancienne. Les réacteurs de nouvelles générations seront refroidis de façon passive ce qui signifie que même en cas de panne de leur système de refroidissement, une fusion du cœur sera impossible.

Pour autant, des vulnérabilités liées à une succession d'événements imprévus ou mal contrôlés existeront toujours. Toutes les formes d'énergie comportent des risques pour les hommes et pour l'environnement : les barrages se brisent, les plateformes pétrolières explosent, les mines s'effondrent...

ALLERGIE À L'ARACHIDE

Un gène mis en cause



Publiés dans le *Journal of Allergy and Clinical Immunology*, les résultats d'une étude internationale établissent un lien entre certaines formes d'allergie à l'arachide et un défaut héréditaire sur le gène de la filaggrine, déjà incriminé dans de nombreux cas d'asthme et d'eczéma.

Une équipe de chercheurs irlandais, britanniques, néerlandais et canadiens a identifié une déficience génétique qui peut tripler le risque de développer une allergie à l'arachide, affection qui peut être mortelle. En cause, un gène lié à la filaggrine, une protéine, composant essentiel de la barrière cutanée.

"Nous savions déjà que les gens ayant un 'défaut de filaggrine' sont susceptibles de souffrir d'eczéma et que beaucoup de ces personnes ont également une allergie à l'arachide. Ce que nous avons maintenant montré, c'est que ce problème de filaggrine est présent également chez des gens qui ont une allergie aux arachides sans avoir d'eczéma. Ce qui démontre un lien clair entre filaggrine et allergie à l'arachide", explique le Pr Irwin McLean, de l'Université de Dundee.

Il précise, toutefois, que de tels défauts liés à la filaggrine n'ont été trouvés que dans 20% des cas d'allergie à l'arachide, et conclut qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour bien comprendre ce lien entre génétique et allergie.

Des nanodiamants pour traiter le cancer du sein

Des biologistes américains ont développé une technique innovante pour administrer des molécules anticancéreuses : utiliser de minuscules diamants. Testée sur des souris, la méthode semble avoir fait ses preuves.

Un traitement anticancéreux jusqu'à 10 fois plus efficace. C'est le résultat obtenu par une équipe de biologistes américains et japonais qui ont testé une méthode tout à fait innovante. Pour administrer les molécules de doxorubicine, un anticancéreux bien connu et très utilisé, ceux-ci ont utilisé des minuscules particules de carbone, autrement dit des diamants de quelques nanomètres de diamètre.

Des études précédentes avaient déjà démontré que ces particules circulaient facilement dans l'organisme. Mais assemblées à des molécules anticancéreuses, celles-ci ont démontré de nombreux avantages. Ainsi, elles permettraient d'accroître l'efficacité du médicament à dosage similaire tout en réduisant les effets indésirables. En effet, très souvent, les molécules qui doivent être délivrées sont éjectées par les cellules cancéreuses sans avoir eu le temps d'agir. Une chimiorésistance que permet de surmonter les nanodiamants.

En testant la technique chez des souris atteintes de cancers du sein, les biologistes ont obtenu des résultats assez concluants. Alors qu'ils avaient injecté des doses mortelles aux animaux, ils ont observé que le traitement agissait mieux tout en étant moins toxique. Selon leurs données, la molécule attachée aux nanodiamants restait en outre 10 fois plus longtemps dans le sang des souris que lorsqu'elle était injectée seule. Les particules de carbone permettraient alors à la doxorubicine d'être davantage retenue dans les tumeurs et de limiter son exposition aux tissus sains.

Désormais, les chercheurs espèrent tester la technique sur de plus gros animaux afin de confirmer son efficacité.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

IMAGERIE PAR RAISONNANCE MAGNÉTIQUE

Invention de **Lauterbur et Mansfield**

Secteur **Instrument**

Date **1973**



On attribue à Paul Lauterbur et Peter Mansfield l'invention de l'imagerie par Résonance Magnétique, plus communément appelée IRM, en 1973. Le premier est un chimiste américain qui a pensé à utiliser l'intensité du champ magnétique pour créer une image bidimensionnelle. Mansfield, un physicien britannique, a permis de rendre la technique possible en mettant au point le traitement mathématique et informatique ad-hoc. Tous deux ont reçu le prix Nobel de médecine en 2003 pour leurs travaux. Néanmoins, l'idée originale d'utiliser un aimant de forte intensité pour explorer le corps humain avait été énoncée à la fin des années 60 par Raymond Damadian, mathématicien et biophysicien. Celui-ci se bat encore pour qu'on lui attribue la paternité de l'invention. Il est suivi par une grande partie de la communauté scientifique.

Horaires des prières		
Annaba	Alger	Tlemcen
Fadjr : 4h55	Fadjr : 5h14	Fadjr : 5h34
Dohr : 12h36	Dohr : 12h55	Dohr : 13h13
Asr : 16h04	Asr : 16h24	Asr : 16h41
Maghreb : 18h43	Maghreb : 19h02	Maghreb : 19h19
Icha : 20h07	Icha : 20h26	Icha : 20h41

LE COMITÉ DIRECTEUR DU CONSEIL INTERNATIONAL SE RÉUNIT À ALGER

Le sport militaire au service de la paix

Les travaux de la 1re réunion du comité directeur du Conseil international militaire (CISM) ont débuté hier au cercle militaire de Beni Messous à Alger, en présence du président du CISM, le Camerounais, Hamad Kalkaba et son vice-président, le Général Meguedad (Algérie), ainsi que de plusieurs personnalités militaires des pays membres de ce comité.

PAR MOURAD SALHI

Le rendez-vous d'Alger, qui s'inscrit dans le programme des activités du CISM pour l'année 2011, est très important selon les présents avant la tenue de la prochaine assemblée générale prévue dans les prochains jours en Corée du Sud. « Cette réunion servira beaucoup plus comme plateforme qui finalisera notre programme d'action avant son approbation par l'assemblée générale de la Corée du Sud » a déclaré le colonel Hamad Kalkaba lors de la conférence de presse organisée en marge de cette réunion. Et d'ajouter : « Le CISM est une organisation sportive composée des forces armées des pays membres, et est ouvert à toutes les autres forces armées désirant développer la pratique sportive militaire dans le monde entier. Notre mission consiste à développer les relations amicales entre les forces armées des différentes nations membres, d'encourager et de promouvoir cette discipline dans le milieu militaire, de fournir de l'assistance physique et du support pour les membres moins privilégiés au nom de l'amitié et de la solidarité ». La réunion d'Alger parrainée par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, chef suprême des



Le Conseil international plaide pour le développement du sport militaire dans le monde entier.

forces armées et ministre de la Défense nationale a comme but, selon M. Kalkaba, de mettre en place la nouvelle stratégie de développement du CISM ainsi que la préparation de la 5e édition des jeux mondiaux militaires, prévus du 16 au 24 juillet prochain au Brésil. Sans oublier également le lancement de la fondation internationale du CISM a-t-il expliqué. Pour ce qui concerne les grandes lignes de son programme, M. Kalkaba a indiqué que « je voudrais faire de ce CISM une grande entreprise sportive comme au civil. On va mettre tout ce qu'il faut pour réussir nos prochains rendez-vous de notre programme, à savoir la nouvelle innovation, le trophée mondial de football qui équivaut à la coupe du monde de football organisée par la FIFA, qui sera organisée au Qatar », regrettant, néanmoins, « le manque de médiatisation dans ce genre de compétitions militaires ».

Mais, affirme le président de cette instance internationale, troisième plus grand organisme sportif international, « ma politique sera basée désormais beaucoup plus sur le marketing sportif ». Le général Meguedad Benziane, vice-président du CISM, a mis à profit cette occasion

d'abord pour souhaiter une grande réussite au Brésil qui abritera la prochaine compétition du CISM, représenté à cette réunion par le Général Gambowa qui rassure de son côté que tout a été mis en place pour réussir ce grand événement international militaire, tout en indiquant également que son pays compte donner une dimension olympique à cette manifestation qui réunira, selon lui, plus de huit mille athlètes venus des quatre coins du monde.

Par ailleurs, les travaux d'hier ont été scindés en deux sessions, la clôture à été consacrée aux différents points relatifs aux jeux mondiaux militaires du Brésil. Pour ce qui concerne le programme d'aujourd'hui, les membres du CISM, après le dépôt d'une gerbe de fleurs au sanctuaire des martyrs, et la suite des travaux, effectueront deux visites de courtoisie jeudi, la première auprès du chef d'état-major de l'Armée nationale populaire et l'autre auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports. Deux visites culturelles sont aussi au programme des délégations, la première s'effectuera au Musée central de l'armée et l'autre au musée « El Moudjahid ».

M. S.

PAR LA VOIX DE SA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Le PT appel à une réforme politique démocratique

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT) Mme Louisa Hanoune a mis l'accent hier à Alger sur la nécessité d'ouvrir un débat sur "le contenu de véritables réformes", insistant sur "l'urgence d'une réforme politique démocratique". Dans son allocution d'ouverture de la session ordinaire du bureau politique du parti, Mme Hanoune a appelé le président de la République "en tant que seul habilité à annoncer ces réformes politiques, à accélérer les décisions" relatives à ces réformes. L'Algérie, a-t-elle poursuivi, "a besoin d'institutions crédibles élues" pour la résolution des problèmes posés, refusant cependant l'initiative de certains politiques qui appellent à la création d'un gouvernement d'union nationale. Pour le PT, a-t-elle dit, la solution de ces problèmes réside dans la mise en place d'une assemblée constituante "seule capable de réviser la Constitution, de définir les prérogatives de chaque institution et de sortir le pays de la crise notamment après le rétablissement de la paix". « Le Parlement actuel n'est pas habilité à amender la constitution car il relève de l'ancien système », a souligné Mme Hanoune qui a plaidé en faveur d'un débat au sein de la société "pour rectifier les erreurs et opérer la rupture avec le monopartisme". Dans le cas où cette solution n'est pas acceptée, le PT considère, selon Mme Hanoune, que la deuxième solution résidait dans des élections législatives anticipées, déplorant la non soumission du projet de loi électorale au Parlement pour examen avant les deux projets de codes communal et de wilaya. Pour Mme Hanoune, "le cadre d'amendement des projets des codes communal et de wilaya est inapproprié et obsolète en dépit de la disponibilité des pouvoirs centraux de satisfaire les revendications" exprimées dans ce domaine, a-t-elle noté.

INDUSTRIE MILITAIRE

Signature d'un protocole d'accord algéro-émirati-allemand

Un protocole d'accord a été signé hier au siège du ministère de la Défense nationale entre la société nationale des véhicules industriels (SNVI), le groupe émirati Aabar et le groupe allemand Mercedes-Benz et Daimler. La cérémonie de signature de ce protocole a été présidée par Abdelmalek Guenaizia, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, en présence du ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprise et de la Promotion de l'Investissement, Mohamed Benmeradi, du ministre des Finances, Karim Djoudi, ainsi que du P-dg de la SNVI, Mokhtar Chahboub. Etaient également présents, des officiers-général du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP, ainsi que les membres des deux délégations émiratie et allemande. Cet accord, qui entre dans le cadre du renforcement des relations de coopération algéro-émiratienne-allemande dans le domaine de l'industrie militaire, porte sur la modernisation et l'extension de la plate-forme de production de véhicules industriels, située à Rouiba. Ce projet structurant s'inscrit dans le cadre, plus large, de la concrétisation et du développement de la coopération entre les États algérien, émirati et allemand, au double plan bilatéral et multilatéral.

IL A ÉTÉ EMPORTÉ PAR LA CRUE DE L'OUED SOUMMAM À BÉJAÏA

Les recherches se poursuivent

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Un jeune de dix-sept ans a été emporté par une crue dans l'Oued Soummam dans la wilaya de Béjaïa, début du week-end dernier. D'importants moyens de recherche ont été mobilisés pour retrouver le corps de ce jeune, originaire du village d'Abainou, dans la commune de Timezrit.

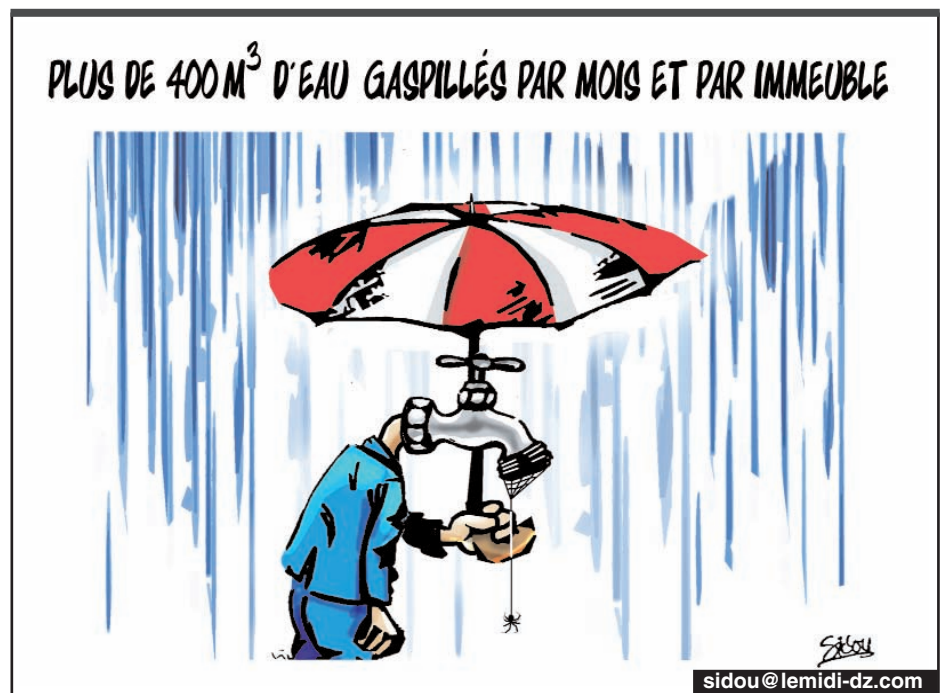
La victime, qui a été emportée par la crue, pas loin de la zone appelée Remila, située sur la route nationale 26, a-t-on appris sur les lieux, a été surpris alors qu'elle se trouvait au milieu du gué. Les services de la Gendarmerie nationale de la localité ont entrepris des recherches,

depuis samedi dernier avec le soutien de la Protection civile. Pour l'heure, a-t-on expliqué, les recherches continuent avec la mobilisation des riverains et des entreprises implantées sur les bergers de l'oued, notamment pour procéder avec leur moyen à la déviation des eaux de l'oued en question afin de poursuivre les recherches, ont indiqué les habitants de la localité. A savoir que beaucoup d'obstacles ont été rencontrés durant l'opération de recherche en raison des zones difficiles d'accès.

Le compagnon de la victime a, quant à lui, réussi à nager jusqu'aux abords du rivage où des personnes lui ont prêté main forte, a-t-on également appris.

M. B.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com